

Le Président Tebboune :

«La drogue est une guerre contre notre peuple et notre jeunesse»

Page 07

Ayant refusé d'obtempérer aux ordres d'arrêt



Élimination d'un orpailleur étranger à Gara Djebilet

Page 10

Après une visite d'amitié

La délégation américaine du Kansas quitte Alger

Page 10

Olympiade mondiale d'astronomie en Russie



L'Algérie décroche trois médailles d'argent

Page 10

CAP DZ
QUOTIDIEN D'INFORMATION



L'ALGÉRIE AU RENDEZ-VOUS ACADÉMIQUE MONDIAL

Tlemcen donne le coup d'envoi au sommet des universités de la route de la soie

Page 09

N° 3749 Lundi 16 Novembre 2026 | ISSN 2335-1411 / www.capdz.dz | Prix 20 DA

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les partis appellent à convertir les attentes des citoyens en projets concrets



R.M

Au dixième jour de la campagne électorale pour le renouvellement des Assemblées populaires communales (APC) et de wilaya (APW), prévu le 28 novembre, les formations politiques ont multiplié, samedi, les meetings populaires et les actions de proximité à travers l'ensemble du territoire national. De Bejaïa à Khenchela, en passant par Annaba, Sidi Bel-Abbès, Constantine, Boumerdès, Saïda, El Tarf, Bouira, Tizi-Ouzou et Oum El Bouaghi, les responsables partisans ont convergé vers une même conviction : les assemblées élues doivent être le relais direct des préoccupations des citoyens et le moteur d'un développement local concret, loin des discours abstraits.

Le FLN mise sur des programmes réalistes

Mandaté par le secrétaire général du FLN, Abdelkrim Benmbarek, Hamid Boucharef, directeur national de la campagne du parti, a insisté, à Bejaïa, sur le fait que « la responsabilité des candidats exige de traduire la confiance des citoyens en programmes réalistes et en initiatives concrètes », en plaçant le développement local et l'amélioration des conditions de vie au premier plan des priorités. Il a souligné que l'élu local doit être un acteur de terrain, capable de transformer les doléances exprimées dans les quartiers en projets réalisables et en actions tangibles au service des habitants.

Le MSP et le TAJ plaident pour une démocratie de proximité

À Annaba, le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelaali Hassani Cherif, a décrit les assemblées élues comme un « fondement essentiel » pour répondre aux attentes des citoyens et à leurs préoccupations quotidiennes, estimant que leur efficacité dépend de leur capacité à rester à l'écoute de la population. À Sidi Bel-Abbès, Fatma Zohra Zerouati, présidente du parti Tajamou Amel El Djazaïr (TAJ), a mis en avant l'importance de l'implication des citoyens dans la prise de décision, la définition des priorités et la proposition de projets, plaidant pour une démarche participative où l'habitant devient coauteur des choix qui le concernent.

El-Karama, Ennahda et El-Binaa El-Watani insistent sur la représentativité

Toujours à Sidi Bel-Abbès, Belkacem Laatraoui, membre du bureau national du parti El-Karama, a présenté les élections locales comme une occasion de renforcer la participation des jeunes et des femmes à la prise de décision, jugeant que la représentativité des assemblées conditionne leur légitimité. À Constantine, Mohamed Douibi, secrétaire général du Mouvement Ennahda, a rappelé que les assemblées populaires de wilaya et communales constituent « le service public le plus proche du citoyen », ce qui les place au cœur de la prise en charge de ses préoccupations. À Boumerdès, Ahmed Mahmoud Khouna, vice-président d'El-Binaa El-Watani, a estimé que le scrutin serait « une véritable opportunité pour mettre en place de nouvelles assemblées locales élues, fortes et compétentes dans la gestion des affaires locales ».

Sawt Echaâb et le RND : renforcer les prérogatives et mobiliser les électeurs

À Saïda, deux formations ont fait entendre leur voix. Lamine Osmani, président de Sawt Echaâb, a plaidé pour le renforcement des prérogatives des assemblées locales élues afin de leur permettre de prendre en charge les préoccupations des citoyens et de disposer des moyens nécessaires à l'exercice de leurs missions.

Mohamed Chenouf, membre du bureau national du Rassemblement national démocratique (RND), a appelé à une mobilisation forte autour des candidats du parti et à une participation massive le 28 novembre, afin d'élire des représentants capables d'assumer la gestion des affaires locales. Il a souligné que cette mission constitue « une mission difficile qui exige des compétences, de l'expérience, un sens des responsabilités, ainsi qu'une bonne connaissance des différents dossiers et préoccupations soulevés », et qu'elle nécessite un travail collectif et une coordination entre les élus et les différentes instances administratives, afin d'améliorer le service public et de répondre au mieux aux besoins des citoyens.

El-Wassit Essiyassi et le PT misent sur la compétence

À El Tarf, Ahmed Laroussi Rouibet, président d'El-Wassit Essiyassi, a appelé à élire des compétences et des cadres qualifiés capables de poursuivre le processus de développement local et de servir le citoyen, estimant que la qualité des élus détermine la qualité des services rendus. À Annaba, Louisa Hanoune, secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), a affirmé que les candidats de sa formation « possèdent les compétences nécessaires » et sont « capables de mettre en œuvre le programme du parti, au service des citoyens et de la prise en charge de leurs préoccupations ». Elle a précisé que le programme de son parti comprend 45 engagements en faveur des citoyens et donne la priorité aux zones les plus démunies, tout en insistant sur la promotion de la femme, sa participation à la vie politique et le renforcement de sa présence au sein des assemblées élues.

Le FFS et Jil Jadid en faveur d'une gestion moderne et participative

À Bouira, Youcef Aouchiche, Premier secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), a réitéré l'engagement de son parti à « œuvrer, sans relâche, pour consacrer une démocratie participative locale et une justice sociale », à travers des candidats prêts à relever les défis liés au développement et au cadre de vie. À Khenchela, Lakhdar Amokrane, président de Jil Jadid, a appelé les jeunes à participer à « la prise de décision » en se rendant aux urnes le 28 novembre, affirmant que son parti a choisi des candidats « jeunes et compétents » porteurs des préoccupations des citoyens et qu'il se considère « responsable de tous les engagements annoncés » durant la campagne. Il a plaidé pour une administration locale moderne, capable d'améliorer les services publics en lien direct avec le quotidien vécu du citoyen.

Le RCD et le Front El Moustakbal appellent à l'écoute et à la mobilisation

À Tizi-Ouzou, Atmane Mazouz, président du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), a estimé que « la crédibilité des élus locaux se mesure à leur capacité à se mettre à l'écoute des préoccupations quotidiennes de la population et à faire prévaloir l'intérêt général », faisant de l'écoute active le critère premier de la légitimité des élus. Enfin, à Oum El Bouaghi, Hadj Belghaouti, membre du bureau national du Front El Moustakbal, a exhorté les citoyens à se rendre massivement aux bureaux de vote afin d'élire des candidats capables de gérer les affaires publiques et d'assurer le développement local, rappelant que la participation est la condition première d'une représentativité effective.

CAP DZ
QUOTIDIEN D'INFORMATION
Édité par la SARL BAHIA.COM
Directrice Générale
Hafida BENARMAS
Directrice de Publication
Fatima Benyekhlef

Siège social
Adresse :
Cité 1377
Logts AADL,
Bt 22,
1er étage,
Oran 31000

Administration- Rédaction-
Service publicité
Tel: 041 80 32 62 /
Fax : 041 80 32 63
Mobile : 0770 65 93 89
www.capdz.dz
redaction@capdz.dz
publicite@capdz.dz

IMPRESSION
Impression OUEST S.I.O
DIFFUSION
BAHIA.COM
TEL: 0770 65 93 89
Les manuscrits, photographies et illustrations ou tout autre document adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation.

Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax: 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

ALGER

L'ANIE mobilise plus de 10.000 formateurs pour les encadrants des bureaux de vote



I.Y

Dans le cadre des préparatifs des élections du 28 novembre 2026, l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a organisé, samedi, une réunion de formation par visioconférence réunissant plus de 10.000 formateurs des encadrants des centres et bureaux de vote de toutes les wilayas. Présidée par Saad Arous, en présence des membres du Conseil de l'ANIE et de ses cadres, cette rencontre a constitué, selon un communiqué, « une étape importante pour renforcer la préparation des encadrants des bureaux et centres de vote, appelés à assumer les missions qui leur sont assignées, afin de garantir le bon déroulement de l'opération électorale ».

Le président de l'ANIE a souligné « le rôle central du bureau de vote, en tant que vitrine de proximité à travers laquelle le citoyen interagit directement avec l'administration électorale », et a donné une série de directives visant à garantir une formation obligatoire et complète à l'ensemble des chefs de bureaux de vote, en recourant aux supports pédagogiques et aux guides explicatifs mis à leur disposition. Les chefs de centres sont appelés, en coordination avec les responsables logistiques, à s'acquitter de leurs responsabilités en s'assurant du niveau de préparation des centres et bureaux et en vérifiant les moindres détails organisationnels et matériels. M. Arous a insisté sur la nécessité pour les encadrants de rejoindre tôt les centres et bureaux de vote le jour du scrutin et de porter leurs badges professionnels.

Concernant le déroulement du vote, il a appelé à accorder une attention particulière à l'accueil, à l'orientation et à l'accompagnement des électeurs, afin de faciliter l'exercice de leur droit dans la souplesse et la sérénité, tout en réservant un bon accueil aux représentants des listes candidates et en leur permettant d'exercer les droits qui leur sont légalement conférés. Il a également instruit de veiller au maintien de l'ordre et du calme au sein des bureaux et centres de vote, de faire preuve de vigilance et de discipline, de procéder avec précision au recensement des électeurs ayant voté, de respecter les délais impartis pour la transmission des statistiques et d'assurer une répartition rigoureuse et équilibrée des tâches entre les membres des bureaux, de manière à permettre à chacun d'assumer ses responsabilités avec clarté et efficacité. Pour l'opération de dépouillement, M. Arous a souligné la nécessité de veiller à son déroulement « en toute discipline, calme et transparence », dans le respect des procédures légales et réglementaires, ainsi que d'établir les procès-verbaux avec soin et précision, en vérifiant l'exactitude de toutes les données et de tous les chiffres consignés. Il a insisté sur l'affichage de ces procès-verbaux aux endroits dédiés, la remise de copies aux représentants des listes de candidats concernés et leur transmission à la commission électorale communale dès leur achèvement, afin de consacrer les principes de transparence et de permettre à cette dernière d'entamer ses missions dans les délais impartis. En conclusion, il a assuré que « la réussite de l'opération électorale ne dépend pas uniquement de la disponibilité des moyens et des dispositions matérielles et organisationnelles, mais repose tout autant sur la compétence des ressources humaines, la qualité de leur prestation et leur engagement à faire preuve de neutralité, d'intégrité et de discipline, dans le strict respect de la loi ».

GHARDAÏA

41 listes de candidatures en lice pour les APC et l'APW

G.S

Dans la wilaya de Ghardaïa, 41 listes de candidatures, partisanes et indépendantes, sont en lice pour les élections locales du 28 novembre, a indiqué dimanche la coordination locale de l'ANIE. Selon son coordinateur, Aïssa Lakhdari, 35 listes ont été présentées pour les Assemblées populaires communales (APC) et six autres, dont une indépendante, brigueront les sièges de l'Assemblée populaire de wilaya (APW). La wilaya compte un fichier électoral de 214.569 électeurs et électrices inscrits au niveau de 135 centres de vote totalisant 610 bureaux.

S'agissant des préparatifs du scrutin, M. Lakhdari a indiqué que l'ANIE s'emploie, en coordination avec les différents services concernés, à mettre au point les dernières dispositions organisationnelles et logistiques, notamment l'équipement nécessaire des bureaux de vote, afin de fournir les meilleures conditions d'accueil des électeurs. Ces efforts visent à garantir le bon déroulement de l'opération électorale et à permettre aux citoyens d'exercer leur droit de vote dans les meilleures conditions possibles, dans une wilaya où la campagne bat son plein à travers les différentes communes, entre meetings, rencontres de proximité et actions de terrain menées par les différentes listes en compétition.



La wilaya recense 214.569 électeurs inscrits dans 135 centres de vote totalisant 610 bureaux.

MASCARA

La réhabilitation des infrastructures publiques au cœur des préoccupations

I.T

Les propositions des jeunes candidats en faveur des espaces sportifs, culturels et de loisirs retiennent l'attention des habitants.

Dans la wilaya de Mascara, les propositions des candidats aux élections du 28 novembre portant sur la réhabilitation des anciennes infrastructures publiques et leur mise à la disposition des citoyens suscitent un intérêt marqué des habitants, qui y voient une réponse concrète à plusieurs préoccupations exprimées au niveau de leurs communes.

Les rencontres de proximité animées par de jeunes candidats figurant sur les listes des Assemblées populaires communales (APC) et de wilaya (APW), dans le cadre de la campagne électorale, ont enregistré un intérêt notable, notamment autour des propositions visant à valoriser les infrastructures publiques, à l'instar des stades communaux, des parcs, des jardins publics et des salles dédiées aux activités sportives.

Ces propositions rejoignent les principales préoccupations des habitants de plusieurs communes de la wilaya, notamment Mascara, Mohammadia et Sig, où les citoyens souhaitent voir se concrétiser des solutions permettant d'améliorer leur cadre de vie et de réaffecter les infrastructures existantes, afin de diversifier les espaces sportifs, culturels et de loisirs mis à leur disposition.

Dans ce contexte, plusieurs citoyens ont indiqué que ce qui a particulièrement retenu leur attention dans les programmes de certains jeunes candidats, c'est « l'intérêt accordé à la réhabilitation et à la valorisation des anciennes infrastructures publiques, à travers leur transformation en espaces dédiés aux activités sportives, culturelles et environnementales, répondant ainsi aux besoins de la population ».

Pour leur part, des candidats ont indiqué que leurs programmes électoraux reposent sur « l'adoption de nouvelles approches en matière de gestion des villes », accordant la priorité à « l'aménagement urbain, l'embellissement du cadre de vie et la réhabilitation des anciennes infrastructures publiques, dans le but d'améliorer la qualité des services et de répondre au mieux aux préoccupations des citoyens ».

Cette approche, selon eux, permet de réhabiliter des équipements longtemps délaissés et d'offrir aux habitants, en particulier aux jeunes, des espaces adaptés à leurs activités sportives et culturelles, tout en renforçant le lien social au sein des quartiers et en redonnant vie à des lieux de rencontre aujourd'hui inexploités.

BATNA

Les citoyens attendent des élus qu'ils valorisent les ressources locales



K.M

Agriculture, tourisme et industrie sont perçus comme les leviers d'un développement attendu.

À Batna, les citoyens attendent des futures assemblées communales et de wilaya, issues du scrutin du 28 novembre, qu'elles valorisent les ressources de la wilaya pour impulser le développement local. Les habitants souhaitent que les futurs élus exploitent au mieux les atouts agricoles, touristiques et économiques afin de créer de la valeur ajoutée et de générer de nouveaux emplois, dans une wilaya au potentiel encore insuffisamment exploité. Cette attente est d'autant plus forte que la région dispose d'atouts variés qui, selon les habitants, ne demandent qu'à être mieux mis en valeur pour transformer le quotidien des populations et ouvrir des perspectives aux jeunes.

Parmi les citoyens approchés, Lamri Ahmane, cadre universitaire, espère que « les nouveaux élus feront de ces multiples atouts un véritable levier de développement économique, notamment en encourageant les jeunes porteurs de projets, en attirant les investisseurs et en leur accordant les facilités nécessaires à la concrétisation de leurs projets ». L'agriculture, l'industrie et le tourisme figurent parmi les principaux secteurs mis en avant lors des rencontres de proximité. La région se distingue par son potentiel agricole et sa place de premier plan à l'échelle nationale dans la production de volaille et d'œufs, et contribue à l'approvisionnement du marché national en matériaux de construction, notamment en céramique. Les citoyens citent également les richesses touristiques et naturelles, comme le site archéologique de Timgad, les balcons de Ghoufi et les sites de Tazoult et de Hidoussa, afin de faire de Batna une destination attractive pour les visiteurs nationaux et étrangers. Ces atouts, estiment-ils, pourraient servir de base à une véritable stratégie de développement territorial, à condition que les élus s'en saisissent et les traduisent en projets concrets.

S'agissant du cadre de vie, les échanges entre candidats et habitants ont mis l'accent sur l'implication des citoyens dans la recherche de solutions adaptées à leurs besoins. Les principales attentes portent sur les aménagements urbains, l'entretien des chaussées et trottoirs, la fluidité du trafic, l'éclairage public, la gestion des déchets ménagers et le transport vers Oued Chaâba. Le renforcement de l'irrigation agricole à N'gaous, Hidoussa, Ichemoul et Chemora, ainsi que l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable à Oued El Ma, Merouana, Ksar Belezma et Aïn Touta, figurent aussi parmi les attentes les plus exprimées.

Ces préoccupations, qui touchent au quotidien des habitants, traduisent l'exigence d'une gestion locale plus attentive aux réalités de terrain et plus réactive face aux besoins exprimés.

Les candidats s'engagent à concrétiser leurs programmes en tenant compte des spécificités de chaque commune et des préoccupations exprimées par les citoyens, dans une démarche de proximité visant à instaurer une relation de confiance entre les électeurs et leurs futurs représentants, et à faire de la valorisation des ressources locales le moteur d'un développement durable et inclusif.

Cette approche, largement relayée lors des meetings et des sorties de terrain, vise à dépasser les clivages partisans pour faire prévaloir l'intérêt général de la wilaya et de ses habitants, dans un contexte où les attentes en matière de développement économique et de cadre de vie n'ont jamais été aussi pressantes.

TIZI-OUZOU

Le cadre de vie au cœur des programmes de campagne

S.O

À Tizi-Ouzou, l'amélioration du cadre de vie figure au cœur des programmes de campagne pour les élections du 28 novembre. Réfection du réseau routier, eau potable, assainissement et prise en charge de la jeunesse sont inclus dans les programmes, qu'il s'agisse de listes indépendantes ou de formations politiques, témoignant d'une connaissance des réalités du terrain.

Les priorités convergent vers les préoccupations essentielles : réseaux d'hydraulique et d'assainissement, entretien des routes, projets au profit de la jeunesse et modernisation de la gestion communale, chaque liste déclinant ces axes selon sa vision et ses propositions spécifiques.

Cette convergence des programmes autour du cadre de vie n'est pas fortuite : elle reflète les attentes profondes d'une population qui, dans les villages comme dans les quartiers urbains, attend des solutions concrètes aux problèmes qui pèsent sur son quotidien.

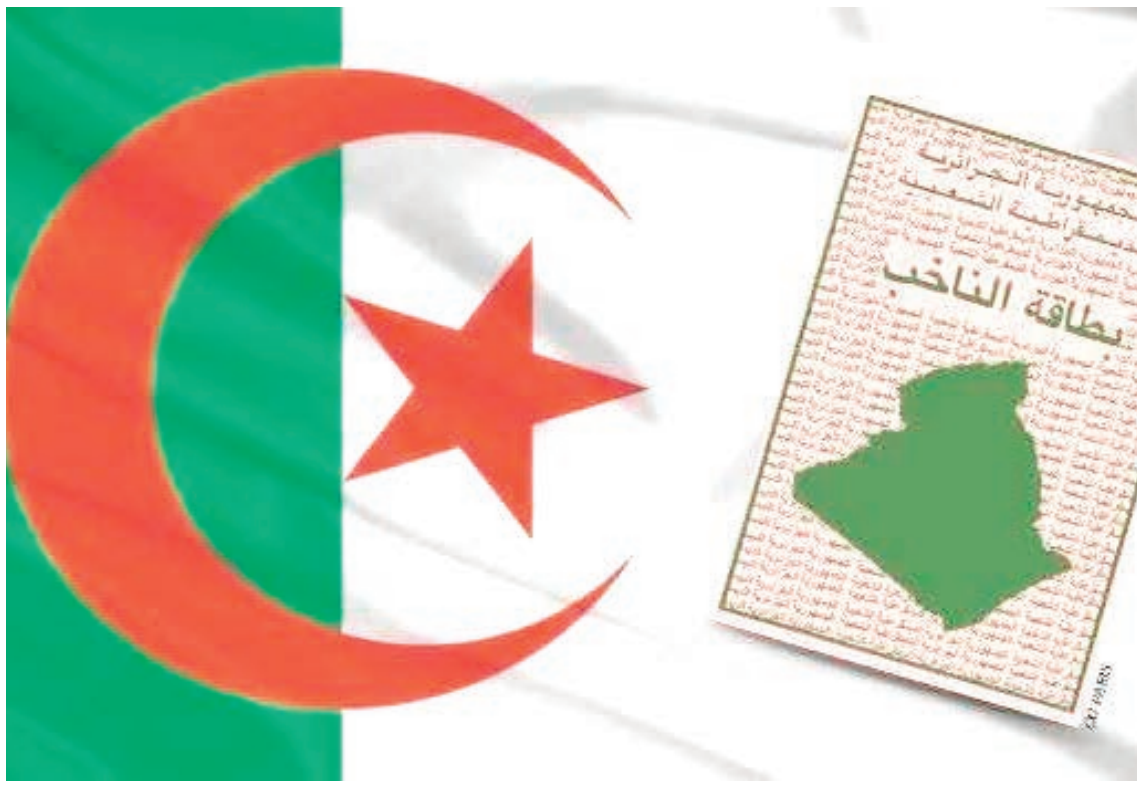
Les candidats semblent l'avoir compris, multipliant les rencontres de proximité pour recueillir les doléances et ajuster leurs propositions aux réalités de chaque localité.

« Nous attendons des futures Assemblées élues une écoute permanente et des réponses durables aux questions relatives au quotidien, comme l'eau, les routes et les espaces de loisirs pour nos jeunes », ont souligné des citoyens rencontrés en marge des activités de proximité des candidats.

Sur le terrain, ce travail se traduit par des échanges directs dans les villages et les quartiers pour faire remonter les préoccupations et discuter des réponses aux contraintes locales, l'espace numérique étant également investi pour informer la population sur les perspectives proposées pour le développement des communes.

Meetings, portes-à-porte, réunions de quartier et publications en ligne se complètent pour toucher un maximum d'habitants et instaurer un dialogue continu avec les électeurs.

L'objectif commun demeure la modernisation de la gestion communale et la capacité à apporter des réponses concrètes aux attentes exprimées, dans une wilaya où les disparités entre communes et la vétusté de certains réseaux rendent la tâche d'autant plus urgente.



Les citoyens insistent sur la concrétisation des engagements : « Ce qui nous importe avant tout, c'est que les projets annoncés soient réalisés et qu'on puisse en voir les résultats concrets dans nos quartiers et nos villages », résume Naima, fonctionnaire. Cette exigence de résultats traduit une attente de fond : celle d'une gestion locale transparente, à l'écoute des habitants et capable de transformer les promesses électorales en réalisations palpables, au plus près des besoins de chaque village et de chaque quartier de la wilaya, dans un contexte où les habitants attendent des élus qu'ils soient présents sur le terrain et à l'écoute de leurs doléances tout au long de leur mandat. Au-delà des programmes, c'est donc une véritable relation de confiance que les candidats sont appelés à construire avec les citoyens, afin que le prochain mandat soit celui des réalisations concrètes et du service de proximité.

ANIE - ORAN

Un dispositif de 30 933 encadreurs pour quadriller les 297 centres de vote



Habib Benouda

L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) accélère la mise en place de son dispositif organisationnel à Oran, à deux semaines des élections locales du 28 novembre 2026. Pas moins de 30 933 encadreurs seront mobilisés à travers les 2 454 bureaux et 297 centres de vote que compte la wilaya, afin d'assurer l'encadrement des opérations électorales pour le renouvellement des assemblées populaires communales et de wilaya.

L'annonce a été faite par le coordinateur de wilaya de l'ANIE, qui a fait état d'un dispositif humain et logistique en cours de finalisation. Cette mobilisation devra permettre de couvrir l'ensemble des étapes du scrutin, depuis l'accueil des électeurs et l'organisation des opérations de vote jusqu'au dépouillement et à l'établissement des procès-verbaux officiels.

Un dispositif renforcé par la formation

Au-delà de la mobilisation des effectifs, les préparatifs accordent une place centrale à la formation des encadreurs. Des sessions spécialisées sont ainsi programmées pour familiariser les personnels concernés avec les procédures réglementaires et les exigences opérationnelles du jour du scrutin. Au menu figurent notamment les modalités d'accueil et d'identification des électeurs, le déroulement du vote, les règles de dépouillement ainsi que les techniques de rédaction des procès-verbaux. L'utilisation des documents et imprimés officiels fera également l'objet d'explications pratiques, dans le but de prévenir les erreurs susceptibles d'entacher les différentes opérations.

Le coordinateur de wilaya a, dans ce contexte, insisté sur la nécessité d'assurer une préparation rigoureuse des formateurs chargés de l'encadrement des centres et bureaux de vote. Il a également appelé à réunir les moyens humains, matériels et techniques indispensables au bon déroulement des sessions, notamment à travers l'aménagement des salles et leur équipement. Ces espaces devront permettre non seulement de dispenser les formations, mais aussi de mettre les encadreurs en situation et d'évaluer leur aptitude à gérer les éventuelles difficultés du scrutin.

Contrôle des documents et simulations sur le terrain

En parallèle, les services concernés poursuivent les opérations de réception et de vérification des documents électoraux. L'inventaire des quantités réceptionnées, leur sécurisation et leur stockage font partie des mesures engagées pour garantir leur disponibilité et leur conformité. Le choix des agents chargés de la saisie des données fait également l'objet d'une attention particulière. Ces derniers seront intégrés à des exercices de simulation sur le terrain destinés à tester leur maîtrise des outils et leur capacité à assurer le traitement des données électorales.

L'importance de ce dispositif, au regard du nombre de centres et de bureaux répartis à travers les communes de la wilaya, rend indispensable une coordination étroite entre les différentes structures intervenantes. La fluidité des opérations de dépouillement, l'établissement des procès-verbaux et la transmission des résultats figurent parmi les principaux enjeux de cette préparation.

Ces dispositions ont été examinées lors d'une récente réunion de coordination réunissant les différents services et organismes concernés par l'organisation du scrutin. Les échanges ont notamment porté sur l'aménagement des centres de vote, l'identification des équipements nécessaires et la mise au point des dernières mesures organisationnelles à engager avant le rendez-vous électoral. À travers cette montée en puissance du dispositif, l'ANIE entend parachever ses préparatifs dans les délais impartis et réunir les conditions nécessaires à un déroulement ordonné du scrutin, dans le respect des principes de transparence, de neutralité et du cadre légal régissant l'opération électorale.

FATIHA CHADLI, CANDIDATE DU PT À L'APW D'ORAN

« Élisez-nous, surveillez-nous et demandez-nous des comptes »

H. Nassira

Avec le numéro 16 sur le bulletin de vote, le Parti des travailleurs (PT) engage sa liste à l'Assemblée populaire de wilaya (APW) d'Oran dans la course électorale du 28 novembre. Fatiha Chadli, deuxième sur cette liste, entend placer son éventuel mandat sous le signe de la proximité et de la redevabilité, comme le résume son slogan : « Élisez-nous, surveillez-nous et demandez-nous des comptes ». Une démarche qui repose sur une conviction : la confiance des électeurs se mérite par les actes et les résultats, bien au-delà des engagements de campagne.

Mariée et mère de deux enfants, la candidate est titulaire d'une licence en sciences de l'information et de la communication, complétée par des formations en informatique et en gestion des affaires. Elle dispose également d'une expérience dans l'administration locale, acquise à travers plusieurs responsabilités exercées au sein de la commune d'Oran, notamment comme directrice adjointe de la délégation El Mokrani, directrice de la délégation En Nasr et assistante du délégué de la délégation Colonel Lotfi. Dans une déclaration à CapDz, Fatiha Chadli affirme que son engagement électoral découle d'une conception de la politique fondée sur le sens du devoir et le service public. Pour elle, représenter les citoyens implique une présence effective sur le terrain, une écoute permanente de leurs préoccupations et un suivi sérieux de leurs doléances auprès des instances concernées.

La reddition des comptes comme engagement

Parmi les priorités qu'elle entend défendre figurent l'amélioration des services publics, la prise en charge des attentes de la jeunesse, le soutien à la femme et l'accompagnement des catégories vulnérables. Elle plaide également pour un développement local équilibré, répondant aux besoins des habitants des différentes communes. La candidate souligne surtout que le mandat électif ne saurait constituer un aboutissement, mais le point de départ d'une responsabilité qui doit s'exercer sous le regard des citoyens. Transparence, suivi des engagements et obligation de rendre compte sont, à ses yeux, indissociables de la fonction d'élu.

Elle appelle enfin les électeurs, particulièrement les femmes, à prendre part au scrutin du 28 novembre, estimant que leur participation contribue à la représentation des citoyens et à la dynamique de développement de la wilaya.

MOHAMED YOUNES HADJDJ AOUEL, CANDIDAT DU FLN À L'APC DE TLEMCEN

« Je veux mettre son expérience de terrain au service de la commune »

O.DEGUI

À 35 ans, ce gérant d'un établissement de restauration, candidat à l'APC de Tlemcen, plaide pour une gestion participative et une vision ambitieuse pour la ville.

À l'approche des élections locales du 28 novembre 2026, Mohamed Younes Hadjdj Aouel, 35 ans, occupe la première position sur la liste du Front de libération nationale (FLN) pour l'Assemblée populaire communale (APC) de Tlemcen. Ce gérant d'un établissement de restauration, reçu dans son bureau, souhaite mettre son expérience professionnelle au service de ses concitoyens. « Mon expérience à la tête d'un commerce de proximité m'a appris à gérer des équipes, à maîtriser un budget et surtout à être à l'écoute des citoyens. Je souhaite aujourd'hui mettre ce savoir-faire au service de notre commune pour dynamiser l'économie locale, faciliter les démarches des jeunes entrepreneurs et améliorer notre cadre de vie », explique-t-il. Pour lui, cette candidature est avant tout « un choix d'engagement, de responsabilité et de conviction », qui « n'est ni une ambition personnelle ni une simple démarche électorale », mais vise à « contribuer au changement et à défendre l'intérêt général ». Estimant que la gestion d'une commune ne peut se limiter à l'administration des affaires courantes, il plaide pour « une véritable vision politique, un projet cohérent, une équipe engagée, de la transparence et une proximité permanente avec les citoyens ». Il rappelle que Tlemcen, « ville d'art et d'histoire » entre mer et montagne, possède des richesses considérables qui méritent d'être valorisées, tout en reconnaissant que de nombreux défis restent à relever : eau potable, routes, assainissement, éclairage public, propreté, infrastructures scolaires, sportives et culturelles, et perspectives pour la jeunesse. « Nous ne pouvons plus accepter que la commune se contente de gérer ses difficultés au lieu de préparer son avenir », affirme-t-il.

Son engagement repose sur une conviction : le citoyen doit être au cœur de la décision publique. « Chaque village, chaque quartier et chaque citoyen doit être écouté, respecté et associé aux choix qui engagent l'avenir de notre commune », souligne-t-il, plaidant pour une gestion participative fondée sur la concertation, la transparence, la responsabilité et l'équité entre toutes les localités. Il assume également son engagement au sein du FLN, « un parti dont je partage les valeurs démocratiques et le combat pour une société fondée sur la liberté, la justice et la citoyenneté ». « Je ne prétends pas avoir toutes les réponses, mais je m'engage à être à l'écoute, présent sur le terrain et responsable devant les citoyens », confie-t-il. Pour lui, « la commune de Tlemcen appartient à ses citoyens, et son avenir doit se construire avec eux et pour eux ». Il sollicite leur confiance pour « porter ensemble une nouvelle ambition pour Tlemcen », afin que la ville « avance, rassemble et respecte ses citoyens ».

SIDI CHAHMI

Le FLN vise 20 sièges et mise sur la relance du développement communal



H. Nassira

À Sidi Chahmi, le Front de libération nationale (FLN) affiche clairement ses ambitions pour le scrutin du 28 novembre. Le parti entend reconquérir la majorité au sein de l'Assemblée populaire communale (APC), avec un objectif de 20 sièges sur les 33 à pourvoir. Pour concrétiser cette ambition, il mise sur une liste conduite par Cheroud Tahar, faisant la part belle aux nouveaux profils et aux compétences universitaires issues de la commune.

Dans une déclaration à CapDz, Réda Belarbi, membre de la cellule de campagne et directeur de l'organisation et des relations publiques à la mouhafadha du FLN d'Oran, a souligné que la liste n'avait enregistré aucun rejet de candidature auprès de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE). Une formation qu'il présente comme suffisamment outillée pour affronter la compétition électorale et convaincre les électeurs.

Présent dans 26 communes de la wilaya d'Oran, le FLN, qui porte le numéro 1 sur les bulletins de vote, entend notamment faire valoir son projet à Sidi Chahmi, une collectivité dont la croissance démographique et l'extension urbaine accentuent les besoins en équipements et en infrastructures. Sa population est estimée à quelque 250 000 habitants.

Patrimoine communal et nouvelles ressources au cœur du programme

Au-delà des engagements classiques liés à l'amélioration du cadre de vie, le programme électoral met l'accent sur plusieurs chantiers prioritaires : assainissement de l'environnement, renforcement de l'éclairage public, réhabilitation des routes, extension des espaces verts et réalisation de nouvelles infrastructures publiques. La réorganisation des marchés quotidiens et l'amélioration de leur environnement figurent également parmi les axes annoncés.

Le parti entend, par ailleurs, faire de la valorisation du patrimoine communal un levier de développement, en améliorant le recouvrement des recettes et en explorant de nouvelles sources de revenus à travers l'encouragement de l'investissement et l'exploitation des potentialités économiques et foncières locales.

Pour Réda Belarbi, l'expansion de Sidi Chahmi lui confère les atouts nécessaires pour devenir un nouveau pôle urbain, à condition de disposer d'une assemblée capable d'accompagner cette dynamique et d'anticiper les besoins de sa population.

La proximité avec les citoyens constitue un autre engagement de la liste, qui promet d'instaurer des journées de réception et de multiplier les sorties sur le terrain. Le FLN espère ainsi renouer avec la gestion de l'APC, qu'il avait déjà dirigée lors des mandats de 2002 et 2017.

Sur le terrain électoral, le parti a déployé 12 permanences à travers les différents quartiers, notamment au centre de Sidi Chahmi, à Haï Es Sabah, Haï Ennajma, Haï Emir-Abdelkader et Sarimi.

La commune compte près de 60 000 électeurs, appelés à voter dans 13 centres regroupant 141 bureaux. Sept listes se disputent les 33 sièges de l'assemblée communale.

BIR EL DJIR

Le FLN à la conquête des 23 000 voix de Sidi El Bachir

Habib Benouda



Dans la course aux suffrages pour les élections locales du 28 novembre, les candidats du Front de libération nationale (FLN) à l'Assemblée populaire communale (APC) de Bir El Djir intensifient leur présence sur le terrain. Leur dernière sortie de proximité les a conduits dans le quartier Ben Daoud, plus connu sous le nom de Sidi El Bachir, un secteur qui représente un enjeu électoral de poids avec près de 23 000 électeurs inscrits. C'est aux abords du siège de la brigade de la Gendarmerie nationale que les candidats ont entamé leur tournée pédestre, en empruntant l'artère principale menant vers la place principale. Une démarche qui traduit leur volonté de privilégier le contact direct avec la population et d'aller à la rencontre des électeurs dans leurs espaces de vie et d'activité, au-delà des rencontres organisées dans les permanences partisanes. Tout au long de leur parcours, les membres de la liste ont procédé à la distribution de supports électoraux et présenté les candidats ainsi que leur positionnement sur la liste. Ils ont également exposé les grandes lignes de leur programme, tout en engageant des échanges avec les commerçants, les riverains et les passants. L'occasion, pour les postulants, de recueillir les préoccupations exprimées par les habitants sur les réalités quotidiennes de leur quartier. La tournée s'est ensuite prolongée au marché quotidien de Sidi El Bachir, un espace particulièrement fréquenté que les candidats ont investi pour élargir leur audience. En allant à la rencontre des commerçants et des consommateurs dans ce lieu de forte affluence, ils ont cherché à toucher différentes catégories de citoyens et à faire connaître les propositions portées par leur formation politique. Les discussions ont notamment porté sur plusieurs préoccupations liées au cadre de vie : amélioration de l'environnement urbain, aménagement des routes, renforcement de l'éclairage public, propreté et organisation des espaces publics. Les conditions d'exercice des activités commerciales ont également figuré parmi les sujets abordés, autant de dossiers qui prennent une importance particulière dans une zone confrontée à une forte densité démographique et à une extension urbaine soutenue. Pour le FLN, cette présence de proximité constitue un levier essentiel dans la bataille électorale à Bir El Djir. Le choix de Sidi El Bachir ne doit rien au hasard. Avec un corps électoral avoisinant les 23 000 inscrits, le quartier représente un réservoir de voix considérable, susceptible de peser dans les équilibres du scrutin communal. À travers la poursuite de leurs déplacements dans les différents quartiers de la commune, les candidats entendent ainsi consolider leur ancrage local, instaurer un rapport de confiance avec les électeurs et convaincre de leur capacité à porter leurs revendications au sein de la future assemblée communale. Dans cette campagne où la proximité devient un argument de mobilisation, les voix de Sidi El Bachir constituent manifestement un enjeu que les différentes listes en compétition ne peuvent se permettre de négliger.

AÏN EL-BEÏDA

Le FLN mise sur la proximité pour convaincre les électeurs

H. Benouda

Dans le cadre de la campagne électorale pour les élections locales du 28 novembre, la liste du Front de libération nationale (FLN) aux élections de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) d'Oran poursuit ses sorties de proximité à travers les différentes localités de la wilaya. C'est dans ce cadre que Chaabni Fethallah, candidat du parti, a animé un meeting populaire à Aïn El-Beïda, dans la commune d'Es-Sénia, où il a présenté les grandes lignes du programme électoral et échangé avec les habitants sur leurs principales préoccupations.

Cette rencontre a été marquée par un débat autour des besoins exprimés par la population, notamment en matière d'aménagement urbain, d'amélioration du cadre de vie et de qualité des services publics. Les interventions des citoyens ont permis de mettre en lumière plusieurs insuffisances locales et les attentes liées à la concrétisation de projets de développement répondant aux besoins quotidiens des habitants.

À l'écoute de ces préoccupations, Chaabni Fethallah a souligné l'importance de leur prise en charge et de leur transmission aux instances concernées, dans le respect des prérogatives de l'APW. Il a également insisté sur le rôle de cette assemblée élue dans l'accompagnement des programmes de développement, le suivi de leur réalisation et la coordination avec les différents secteurs concernés.

Le candidat a, par ailleurs, présenté la composante de la liste FLN ainsi que les principaux axes de son programme, axé sur une meilleure prise en charge des préoccupations locales, le renforcement de la coordination entre les institutions et l'accompagnement des projets structurants à travers les communes de la wilaya.

Au-delà de la présentation de son programme, ce rendez-vous s'inscrit dans une stratégie de proximité visant à multiplier les échanges directs avec les électeurs et à inscrire leurs préoccupations au centre de l'action des futurs élus. À travers ces rencontres de terrain, le FLN entend consolider sa présence dans les quartiers et les localités d'Oran, dans une campagne où les différentes formations politiques rivalisent pour rallier les suffrages et défendre leur vision de la gestion des affaires locales.

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE :

«La drogue est une guerre contre notre peuple et notre jeunesse»

Wassila. B

Le président Tebboune, président du Conseil supérieur de la magistrature, a affirmé haut et fort, dimanche, que l'inondation de l'Algérie par la drogue constitue désormais une véritable guerre, ce qui pourrait amener à cibler la source de fabrication de ces poisons, dans le cadre du droit de légitime défense.

"L'inondation de l'Algérie par la drogue constitue désormais une véritable guerre contre notre peuple et notre jeunesse, mais nous serons prochainement amenés à cibler la source de fabrication de ces drogues, dans le cadre du droit de légitime défense", a déclaré le président de la République dans son allocution prononcée lors de la cérémonie d'ouverture de l'année judiciaire 2026-2027 qu'il a présidée à la Cour suprême, en présence de hauts responsables de l'Etat, de membres du Gouvernement et de hauts cadres. "Le terrorisme est désormais instrumentalisé contre l'Algérie et ses voisins, et nous protégeons notre pays et nos voisins grâce à la force de notre Armée nationale populaire", at-il fait observer, ajoutant : "Nous avons vaincu le terrorisme dans les moments les plus sombres grâce à nos hommes". Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, président du Conseil supérieur de la magistrature, a présidé, dimanche au siège de la Cour suprême à Alger, l'ouverture de l'année judiciaire 2026-2027. La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence de hauts responsables de l'Etat, de membres du gouvernement et de cadres supérieurs. La cérémonie a été entamée par la lecture de versets du Saint Coran avant d'écouter l'hymne national. Auparavant, le président de la République a été accueilli, à son arrivée à la Cour suprême, par le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Lotfi Boudjemaa, et le Premier président de la Cour suprême, M. Tahar Mamouni, ainsi que des membres du Conseil supérieur de la magistrature. Le président de la République a également salué les hauts responsables de l'Etat, présents à la cérémonie d'accueil, avant de prendre une photo-souvenir avec les membres du Conseil supérieur de la magistrature et des cadres du secteur de la justice.



Les acquis du secteur de la Justice

Le président Tebboune, président du Conseil supérieur de la magistrature, s'est félicité, des acquis réalisés, ces dernières années, par le secteur de la justice, lesquels "ont créé un environnement propice permettant au système judiciaire de s'acquitter de ses nobles missions". Le président de la République a salué "les femmes et les hommes de la magistrature qui veillent à l'application de la loi, guidés par une conscience professionnelle et le sens de l'honneur de leur profession"."Je salue hautement tout ce que la justice a accompli pour préserver l'économie, protéger le pays et lutter sans relâche contre la corruption", a-t-il poursuivi. Le président de la République s'est également félicité des acquis réalisés à la faveur des réformes qu'a connues, ces dernières années, le secteur de la justice, lesquelles "ont créé un environnement propice permettant au système judiciaire de s'acquitter de ses nobles missions en matière de prévention et de répression de la criminalité, de lutte contre la corruption et les dérives, ainsi que de protection des valeurs et de l'identité nationales". Il a, par ailleurs, salué la transformation numérique opérée par le secteur de la justice, en phase avec les mutations que connaît la société et le monde dans son ensemble. "Il n'y a pas de place en Algérie pour les pratiques qui prévalaient à l'époque de la issaba, telles que le mépris de la loi, en usant d'une influence factice", a-t-il martelé, considérant que "la loi algérienne constitue un modèle pour de nombreux pays". Le président de la République a, à cet égard, assuré que l'Algérie "se trouve actuellement dans une phase où la justice doit s'adapter face à la propagation des phénomènes de cupidité et d'enrichissement illicite, ainsi qu'à tous les comportements immoraux qui menacent le tissu social". Il a, par ailleurs, indiqué avoir veillé à "garantir l'immunité et la protection des magistrats à travers leur statut particulier", et ce conformément à ses engagements.

Protection des catégories vulnérables

Dans le même contexte, le président de la République a indiqué que les tribunaux de commerce spécialisés qui ont été créés, constituent "un acquis de nature à renforcer le règlement des litiges dans des délais raisonnables, mais aussi une avancée majeure dans le domaine de l'économie nationale", ajoutant que "notre économie s'oriente vers une liberté absolue, tout en tenant compte du caractère social de l'Etat, ce que nous ne cessons de réaffirmer". "La protection des catégories vulnérables et de la classe moyenne est un serment fait aux chouhada, et c'est à cette tâche que nous nous attelons", a-t-il réaffirmé. A ce propos, le président de la République a réaffirmé que "la protection des catégories vulnérables et de la classe moyenne est un serment fait aux chouhada, et c'est à cette tâche que nous nous attelons". "Chaque fois que l'Etat tente de s'ouvrir économiquement, des issabas apparaissent pour tenter de prendre leur place dans le sillage de ces mutations", a soutenu le président de la République, mettant en avant la nécessité "de parvenir à une étape conciliant ouverture économique et contrôle rigoureux de l'économie", avec l'impératif de "renforcer et de consolider les prérogatives de l'autorité judiciaire des tribunaux de commerce". "La majorité intègre peine désormais devant la minorité corrompue", a relevé le président de la République, appelant le corps de la magistrature à "jouer son rôle fondamental pour mettre fin à cette domination".

Sur un autre plan, le président de la République a affirmé que "le charlatanisme politique est révolu en Algérie", ajoutant que "la véritable richesse de l'Algérie ne réside pas dans ses ressources énergétiques et minières, mais dans sa jeunesse instruite et universitaire". Par ailleurs, le président de la République a déclaré : "l'inondation de l'Algérie par la drogue constitue désormais une véritable guerre contre notre peuple et notre jeunesse, mais nous pourrions être amenés à cibler la source de fabrication de ces drogues, dans le cadre du droit de légitime défense". "Le terrorisme est désormais instrumentalisé contre l'Algérie et ses voisins, et nous protégerons notre pays et nos voisins grâce à la force de notre Armée nationale populaire", a-t-il fait observer, ajoutant: "Nous avons vaincu le terrorisme dans les moments les plus sombres grâce à nos hommes". Evoquant certaines pratiques négatives qui portent préjudice aux Algériens et à leur pouvoir d'achat, le président de la République a annoncé "de nouvelles lois plus strictes" pour mettre fin à ces pratiques. "Nous savons que les auteurs de ces pratiques nous livrent une guerre en s'attaquant aux vivres des citoyens, par la création de pénuries et à notre jeunesse par la drogue. Face à une telle situation devenue intolérable, nous avons décidé d'ouvrir la prison de Tanezrouft et de rétablir la peine de mort", a souligné le président de la République, ajoutant: "si ces pratiques ne cessent pas, nous serons amenés à recourir à d'autres méthodes et les auteurs de ces pratiques n'auront qu'à s'en prendre à eux-mêmes". "Les Algériens qui font front uni lors des épreuves que traverse le pays se situent à l'opposé de ceux qui portent atteinte à leurs conditions de vie", a conclu le président de la République.

LUTTE CONTRE LES PRATIQUES NÉGATIVES TOUCHANT LE POUVOIR D'ACHAT

De nouvelles lois plus strictes seront instituées

R. N

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, président du Conseil supérieur de la magistrature, a affirmé, dimanche, que de nouvelles lois "plus strictes" seront instituées pour mettre fin à certaines pratiques négatives portant préjudice aux Algériens et à leur pouvoir d'achat.

"Nous allons instituer de nouvelles lois plus strictes, pour mettre fin à certaines pratiques négatives qui portent préjudice aux Algériens et à leur pouvoir d'achat", a déclaré le président de la République, dans son allocution prononcée lors de la cérémonie d'ouverture de l'année judiciaire 2026-2027 qu'il a présidée à la Cour suprême, en présence de hauts responsables de l'Etat, de membres du Gouvernement et de hauts cadres.

"Nous savons que les auteurs de ces pratiques nous livrent une guerre en s'attaquant aux vivres des citoyens, par la création de pénuries et à notre jeunesse par la drogue. Face à une telle situation devenue intolérable, nous avons décidé d'ouvrir la prison de Tanezrouft et de rétablir la peine de mort", a souligné le président de la République, ajoutant: "si ces pratiques ne cessent pas, nous serons amenés à recourir à d'autres méthodes et les auteurs de ces pratiques n'auront qu'à s'en prendre à eux-mêmes". Dans ce contexte, le président de la République a indiqué que "les Algériens qui font front uni lors des épreuves que traverse le pays se situent à l'opposé de ceux qui portent atteinte à leurs conditions de vie".

PR MOURAD MEGHACHOU, RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE TLEMCEN :

«La diplomatie académique doit faire de nos universités des ponts entre les civilisations»

Fatima Benyekhlef

Loin de se limiter à une rencontre scientifique, l'accueil de la 11e Assemblée générale du Réseau des universités de la Route de la soie (SUN), couplée à la 9e conférence scientifique de l'Association internationale des études sur la Route de la soie (IASS), porte une ambition plus large : faire de l'université un espace de dialogue entre les peuples et un acteur du rapprochement des civilisations. C'est le message défendu par le professeur Mourad Meghachou, recteur de l'Université de Tlemcen, qui inscrit ce rendez-vous international dans une dynamique d'ouverture et de consolidation des partenariats académiques.

Pour le premier responsable de l'établissement, le choix de Tlemcen revêt une dimension particulière. Ville au patrimoine historique et culturel profondément marqué par les échanges entre les civilisations, elle constitue, à ses yeux, un cadre naturel pour accueillir une manifestation inspirée des valeurs de la Route de la soie. « La Route de la soie n'était pas uniquement constituée de voies commerciales reliant l'Orient à l'Occident. Elle était également un pont historique pour l'échange des connaissances, des sciences, des idées et des innovations », souligne-t-il. Une vocation que le réseau universitaire entend aujourd'hui prolonger en faisant de la coopération scientifique un instrument de rapprochement entre les institutions et les sociétés.

Des partenariats au service de la recherche

Au-delà de cette dimension civilisationnelle, le recteur insiste sur les retombées concrètes attendues de cette coopération. La priorité, affirme-t-il, est de développer les partenariats avec les universités et les centres de recherche internationaux, d'élargir la mobilité des étudiants, des enseignants et des chercheurs, et de promouvoir les projets scientifiques conjoints ainsi que le partage des expertises. « La mission de l'université ne se limite pas à l'enseignement, à la formation et à la recherche scientifique. Elle s'étend à la construction de la société du savoir et à la consolidation des valeurs de tolérance, de dialogue et de compréhension entre les cultures », affirme le Pr Meghachou. Le responsable universitaire souhaite ainsi que cette assemblée générale dépasse le cadre des échanges institutionnels pour déboucher sur de nouveaux engagements et des perspectives de coopération durables. Les recommandations et initiatives qui en découleront devront, selon lui, contribuer à renforcer le réseau et à préparer des générations capables d'innovation et de création. À travers cette rencontre, l'Université de Tlemcen entend donc inscrire son ouverture internationale dans une démarche de coopération pérenne, où le partage du savoir devient un vecteur de rapprochement et de progrès.

MOHAMED BACHIR REDOUANE, VICE-RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE TLEMCEN À CAPDZ:

«Les universités algériennes doivent s'imposer dans les grands réseaux académiques internationaux»

Fatima B

L'accueil à Tlemcen de la 11e Assemblée générale du Réseau des universités de la Route de la soie (SUN), couplée à la 9e conférence scientifique de l'Association internationale des études sur la Route de la soie (IASS), dépasse le cadre d'un simple rendez-vous universitaire. Pour l'Université de Tlemcen, cette rencontre constitue une occasion de consolider son ancrage dans les réseaux académiques internationaux et de donner une nouvelle impulsion à la coopération scientifique. Une ambition que défend Mohamed Bachir Redouane, vice-recteur chargé de la post-graduation et de la recherche scientifique, qui voit dans ces initiatives un levier essentiel de rayonnement pour l'université algérienne. Avec plus de 130 participants représentant 21 pays et plus de 50 institutions universitaires, cette manifestation offre, selon lui, une plateforme privilégiée pour multiplier les contacts, nouer des partenariats et inscrire les établissements nationaux dans des dynamiques de coopération à l'échelle internationale. « L'organisation de telles manifestations est un fait nouveau pour les universités algériennes et s'inscrit dans ce que l'on appelle aujourd'hui la diplomatie académique », explique-t-il dans une déclaration à CapDz. Une démarche qui, précise-t-il, permet aux universités de s'ouvrir aux différents espaces et forums internationaux, mais surtout de transformer cette présence en opportunités concrètes pour le développement des partenariats et l'amélioration de leur production pédagogique et scientifique.

Quatre universités algériennes dans une même dynamique

Au-delà de la portée scientifique des travaux, le vice-recteur met en avant la dimension collective de cette initiative. L'organisation de la manifestation repose, en effet, sur la coordination de quatre universités algériennes, toutes membres du Réseau des universités de la Route de la soie. Après l'étape de Tlemcen, la rencontre se poursuivra à l'Université des sciences et de la technologie Houari Boumediène (USTHB), à Alger, avant de gagner les universités de Béjaïa et de Sétif. Cette itinérance traduit une volonté de faire bénéficier plusieurs pôles universitaires nationaux de cette ouverture internationale et de renforcer leur visibilité au sein du réseau. Pour Mohamed Bachir Redouane, l'enjeu est donc autant institutionnel que scientifique : faire de la participation algérienne aux réseaux internationaux un véritable instrument de coopération, d'échange d'expertises et de valorisation des compétences. Une manière, également, de placer les universités nationales dans une dynamique d'influence académique qui ne se limite plus à la présence dans les grandes rencontres, mais se mesure à la capacité de construire des partenariats durables.

L'AMBASSADEUR DE LA CORÉE EN ALGÉRIE, KYUNG-TAE MIN:

« Les universités ont le pouvoir de rapprocher les peuples au-delà des frontières»

Bakhta B

À l'occasion de la 11e Assemblée générale du Réseau des universités de la Route de la soie (SUN), organisée à Tlemcen, l'ambassadeur de la République de Corée en Algérie, M. Kyung-tae Min, a plaidé pour un renforcement des passerelles universitaires entre les deux pays et, plus largement, entre l'Afrique, l'Europe et l'Asie. Dans une allocution empreinte de références historiques et d'ambitions pour l'avenir, le diplomate a rappelé que « les voies ferrées peuvent s'arrêter à une frontière, mais les connexions humaines n'ont pas à le faire ».

Illustrant son propos par une expérience personnelle vécue en 2015, année de création du SUN en Corée, il a évoqué sa participation à l'Eurasia Friendship Express, un projet ferroviaire symbolique dont le parcours avait dû être interrompu par la division de la péninsule coréenne. Une expérience qui lui a fait prendre conscience de la portée des frontières, mais surtout de la nécessité de les dépasser par les échanges humains et intellectuels.

Évoquant le passé historique de Tlemcen, carrefour entre la Méditerranée et l'Afrique subsaharienne, l'ambassadeur a souligné que les anciennes routes de la soie constituaient bien davantage qu'un itinéraire commercial : elles formaient un vaste réseau de circulation des savoirs, des langues et des idées. Il a également salué les nouvelles infrastructures de connexion engagées par l'Algérie, notamment ferroviaires et numériques, estimant que celles-ci doivent s'accompagner de réseaux humains et scientifiques solides.

Coopération universitaire algéro-coréenne – 20 ans de partenariat stratégique

Pour le diplomate, cette première Assemblée générale du SUN organisée en Afrique revêt ainsi une importance particulière. Fondé en Corée il y a onze ans, le réseau fédère aujourd'hui 87 universités et institutions réparties dans 27 pays. Face aux défis communs du changement climatique et de l'intelligence artificielle, il a insisté sur la nécessité de décloisonner les disciplines et de multiplier les collaborations scientifiques internationales.

Rappelant que l'Algérie et la Corée célèbrent vingt années de partenariat stratégique, Kyung-tae Min a réaffirmé l'engagement de son ambassade à promouvoir la recherche conjointe, l'apprentissage des langues et la mobilité estudiantine.

Il a enfin livré une image symbolique de cette coopération : celle d'un étudiant coréen et d'un étudiant algérien prenant chacun le train pour se retrouver sur les anciennes routes de la soie. « Les gouvernements peuvent ouvrir les portes, les universités ont les personnes capables de les franchir », a-t-il conclu, avant d'adresser ses félicitations au SUN et ses remerciements aux institutions ayant contribué à l'organisation de cette rencontre internationale.

L'AMBASSADEUR DU KAZAKHSTAN EN ALGÉRIE, ANUARBEK AKHMETOV:

«Nous devons transformer notre patrimoine commun en un espace de savoir et d'innovation»

Fatima Benyekhlef

L'Algérie et le Kazakhstan disposent d'un potentiel considérable pour donner une nouvelle dimension à leur partenariat, notamment dans les domaines de la recherche scientifique, des technologies et de l'innovation. C'est le message porté par l'ambassadeur du Kazakhstan en Algérie, Anuarbek Akhmetov, lors de son intervention à la 11e Assemblée générale du Réseau des universités de la Route de la soie (SUN), organisée à Tlemcen. Le diplomate a plaidé pour une coopération universitaire davantage orientée vers des projets concrets et des retombées économiques et technologiques.

Coopération algéro-kazakhstanaise – 30 ans de relations diplomatiques

Soulignant que l'Algérie accueille, pour la première fois sur le continent africain, cette assemblée générale, il a estimé que cette initiative traduit la place grandissante de l'Afrique dans les dynamiques de coopération académique internationale.

Une rencontre d'autant plus symbolique que les deux pays célèbrent, cette année, le 30e anniversaire de leurs relations diplomatiques.

Pour Anuarbek Akhmetov, l'enjeu est désormais de dépasser les échanges universitaires classiques en développant des programmes de formation conjoints, la mobilité des étudiants et des chercheurs ainsi que des partenariats entre les centres de recherche. Il a particulièrement mis en avant les perspectives de coopération dans l'intelligence artificielle, les technologies numériques, les biotechnologies, l'énergie et la gestion de l'eau.

Des partenariats tournés vers l'innovation

Dans cette perspective, l'ambassadeur a présenté les capacités de l'Université nationale kazakhe Al-Farabi, qui accueille plus de 30 000 étudiants, dont plus de 9 000 internationaux, et dispose d'infrastructures dédiées au supercalcul, à la robotique et à l'innovation. Il a également évoqué le projet stratégique Alatau City, conçu comme un futur pôle international des affaires, des sciences et des technologies, avec l'ambition d'intégrer l'intelligence artificielle au cœur de son fonctionnement. « Les pays ne peuvent réaliser pleinement leur potentiel dans l'isolement », a-t-il rappelé, reprenant une conviction du président kazakh Kassym-Jomart Tokaïev. Invitant les universités à faire du SUN un véritable levier de coopération scientifique, il a enfin appelé la jeune génération à prendre toute sa place dans la construction d'un monde pacifique, intelligent et technologiquement innovant, assurant que le Kazakhstan était prêt à avancer aux côtés de l'Algérie et des autres membres du réseau.

L'ALGÉRIE AU RENDEZ-VOUS ACADÉMIQUE MONDIAL

Tlemcen donne le coup d'envoi au sommet des universités de la route de la soie

50 universités de 21 pays et quatre continents réunies pour six jours de coopération scientifique et de rapprochement académique

Bakhta Bacha

L'Université Abou Bekr Belkaïd de Tlemcen a donné, dimanche, le coup d'envoi d'un rendez-vous inédit sur le continent africain, en accueillant les travaux de la 11e Assemblée générale du Réseau des universités de la Route de la soie (SUN), couplée à la 9e conférence scientifique de l'Association internationale des études sur la Route de la soie (IASS). Une première depuis la création de ce réseau en 2015, qui place l'Algérie au centre d'une importante séquence de diplomatie universitaire et de coopération académique internationale. Pendant deux jours, près de 140 participants, représentant 50 universités de 21 pays répartis sur quatre continents – Asie, Europe, Afrique et Amérique –, prendront part à cette rencontre. Présidents d'universités, responsables d'établissements, chercheurs, enseignants et personnalités scientifiques et diplomatiques sont ainsi réunis à Tlemcen autour d'un objectif commun : donner une nouvelle impulsion aux échanges universitaires et faire émerger des partenariats capables de dépasser le cadre des rapprochements institutionnels.

Des partenariats au-delà des échanges protocolaires

Placée sous le thème « Tisser le changement : renforcer la coopération sur la Route de la soie pour un monde plus résilient », la conférence scientifique abordera plusieurs enjeux stratégiques, notamment les changements climatiques, l'hydrogène vert, l'intelligence artificielle, la sécurité sanitaire et les villes intelligentes. Les dimensions patrimoniales, culturelles et linguistiques auront également leur place dans les débats, en écho à l'identité historique et civilisationnelle de Tlemcen.

Au-delà des communications scientifiques, cette manifestation entend surtout ouvrir des perspectives concrètes de coopération. Des rencontres bilatérales, des signatures de mémorandums d'entente et d'accords de partenariat ainsi qu'une table ronde des présidents d'universités figurent au programme. La mobilité des étudiants, des enseignants et des chercheurs, de même que le développement de projets communs de recherche, seront au cœur des discussions.

Une dynamique qui s'étend à trois autres universités

L'événement mobilise également les universités Ferhat-Abbas de Sétif, Abderrahmane Mira de Béjaïa et des Sciences et de la Technologie Houari Boumediène d'Alger. Des activités scientifiques et des visites académiques sont programmées dans ces établissements les 17 et 18 novembre, conférant à cette rencontre une dimension nationale. À travers cette première continentale, l'enjeu pour l'université algérienne est désormais de transformer cette visibilité internationale en coopérations durables, en opportunités de mobilité et en projets scientifiques communs. Une ambition qui donne à ce sommet une portée bien au-delà de sa dimension événementielle.

DR KARIM CHELLI, PRÉSIDENT DU SUN À CAPDZ

« L'Algérie dispose d'un formidable potentiel intellectuel à faire valoir à l'échelle internationale »

Bakhta Bacha

Le président du réseau des Universités de la Route de la Soie (SUN), le Dr Karim Chelli, met en avant les perspectives qu'ouvre l'intégration des universités algériennes dans cet espace académique international. Au-delà des échanges culturels et pédagogiques, il voit dans cette adhésion un accélérateur de coopération scientifique, d'internationalisation de la recherche et d'amélioration de la réputation académique des établissements nationaux.

L'intégration de l'Algérie au réseau des Universités de la Route de la Soie (Silk-Road Universities Network – SUN) constitue une opportunité majeure pour repositionner ses établissements universitaires dans les dynamiques mondiales de coopération académique. C'est l'analyse défendue par le Dr Karim Chelli, président de ce réseau, qui voit dans cette ouverture un moyen de valoriser les compétences nationales et de renforcer la présence des universités algériennes dans les espaces internationaux de production et de diffusion du savoir.

À l'occasion de la 11e Assemblée générale du SUN, organisée en Algérie, le responsable souligne d'abord la portée géographique, démographique et historique de ce réseau qui fédère des établissements universitaires s'inscrivant dans un vaste espace reliant l'Extrême-Orient au Portugal. Avec l'intégration de nouvelles institutions algériennes, dont l'Université de Sidi Bel Abbès, le réseau compte désormais cinq universités nationales membres, sur un ensemble d'environ 100 établissements représentant, au total, plus de 90 millions d'étudiants.

« C'est un espace universitaire particulièrement important à l'échelle mondiale, aussi bien par son étendue géographique que par son poids démographique et son héritage historique », relève le Dr Karim Chelli.

Un premier ancrage africain

L'accueil de cette 11e Assemblée générale en Algérie revêt, selon lui, une dimension particulière. Le pays devient le premier en Afrique et en Afrique du Nord à rejoindre cette dynamique de coopération universitaire, une évolution qu'il considère porteuse de perspectives prometteuses pour l'enseignement supérieur et la jeunesse algérienne.

Les travaux se déploient sur plusieurs sites universitaires, avec des rencontres à Tlemcen, Alger et Béjaïa, parallèlement aux activités de l'Association internationale des études sur la Route de la Soie (IASS), qui réunit des chercheurs autour de problématiques scientifiques liées à cet espace historique et géographique.

Pour le président du SUN, l'intérêt de cette intégration réside avant tout dans la multiplication des passerelles entre les universités, les étudiants et les enseignants-chercheurs. Le réseau offre aux étudiants algériens la possibilité de découvrir d'autres systèmes universitaires, de participer à des échanges interculturels et de bénéficier d'une ouverture sur des établissements répartis sur plusieurs continents.

Cette dynamique ne se limite toutefois pas à la mobilité estudiantine. Elle concerne également les enseignants, appelés à confronter leurs pratiques pédagogiques, à découvrir de nouvelles technologies éducatives et à s'inspirer de méthodologies développées dans d'autres environnements académiques.

L'internationalisation de la recherche comme priorité

Le volet scientifique constitue, néanmoins, l'un des principaux enjeux de cette coopération. Le Dr Karim Chelli insiste sur la nécessité de dépasser les démarches de recherche isolées pour privilégier les collaborations entre équipes universitaires de différents pays.

« Lorsqu'un chercheur travaille en collaboration avec des équipes internationales, il accède à d'autres thématiques, à de nouvelles compétences et à des environnements scientifiques différents. Cette confrontation des expériences favorise l'émulation et contribue naturellement à accroître le volume et la qualité de la recherche », explique-t-il.

Cette ouverture représente également un enjeu en matière de visibilité scientifique. Les publications conjointes, les citations internationales et les collaborations entre laboratoires permettent aux chercheurs de mieux faire connaître leurs travaux et de renforcer leur reconnaissance au sein de la communauté scientifique.

Le responsable établit, à ce titre, un lien direct entre l'internationalisation de la recherche et les performances des universités dans les classements internationaux, notamment le QS et le Times Higher Education (THE). Il rappelle que la réputation académique constitue un indicateur important dans ces évaluations et que celle-ci se construit progressivement à travers la reconnaissance par les pairs, la qualité des productions scientifiques et la densité des partenariats internationaux.

« Une université ne peut prétendre à une reconnaissance internationale si elle demeure inconnue des autres établissements. Mais cette réputation ne repose pas simplement sur la visibilité ou les évaluations : elle est d'abord le résultat d'un véritable travail de collaboration scientifique », souligne-t-il.

Des résultats appelés à être mesurés

Au-delà des perspectives annoncées, le président du SUN insiste sur la nécessité de traduire cette coopération en réalisations concrètes. Il affirme que le réseau s'appuie sur un plan stratégique assorti d'indicateurs clés de performance (KPI), destinés à évaluer régulièrement les avancées et les résultats des différentes actions engagées. Un mécanisme de suivi périodique, avec un partage des données entre les membres, doit ainsi permettre de mesurer les progrès accomplis et de présenter les résultats lors des prochaines assemblées générales.

Pour le Dr Karim Chelli, l'enjeu est donc de dépasser les déclarations d'intention et d'inscrire cette ouverture dans une démarche durable, fondée sur des objectifs mesurables et une coopération effective. Convaincu des capacités scientifiques nationales, il estime que l'Algérie a également beaucoup à apporter à ce réseau. « Notre pays regorge de talents et de véritables trésors intellectuels. Il est temps de travailler ensemble, de mettre ces compétences en valeur et de permettre au talent algérien de contribuer au développement de l'ensemble du réseau », affirme-t-il. Un partenariat qu'il souhaite voir évoluer dans l'esprit même de la Route de la Soie, fondé sur les échanges, la réciprocité, l'amitié et la paix. Une ambition qui dépasse les seuls intérêts institutionnels pour inscrire la coopération universitaire dans une perspective plus large de progrès scientifique et de partage des connaissances au service de l'humanité.

EDITO

L'université de Tlemcen ouvre à l'afrique les portes de la route de la soie

Par Hafida Benarmas

L'Algérie accueille pour la première fois sur le continent africain l'Assemblée générale du Réseau des universités de la Route de la soie (SUN). Le coup d'envoi de cette 11e édition a été donné ce dimanche à l'Université Abou Bekr Belkaïd de Tlemcen, qui abrite également les travaux de la 9e Conférence scientifique annuelle de l'Association internationale d'études sur la Route de la soie (IASS). Plus de 140 participants, représentant 50 universités de 21 pays, prennent part à cette rencontre d'envergure.

Venus de quatre continents – Asie, Europe, Afrique et Amérique –, ils placent Tlemcen au centre des échanges universitaires et scientifiques autour de la Route de la soie. Le choix de l'Université Abou Bekr Belkaïd pour accueillir cette première africaine constitue un fait marquant pour l'enseignement supérieur algérien.

En organisant ce rendez-vous international, l'établissement tlemcénien confirme sa capacité à fédérer des partenaires étrangers et à porter les ambitions académiques de l'Algérie au sein des grands réseaux universitaires mondiaux.

L'engouement des étudiants figure également parmi les faits marquants de cette journée.

Nombreux sont ceux qui manifestent un vif intérêt pour les délégations étrangères et les possibilités de rencontre avec leurs homologues venus des universités participantes. Cette curiosité témoigne d'une réelle soif de savoir, mais aussi d'une attente d'opportunités concrètes en matière d'échanges, de mobilité et de coopération académique. Pour ces jeunes, l'ouverture internationale ne saurait rester un simple concept institutionnel : elle doit se traduire par des expériences accessibles et porteuses de perspectives.

Au-delà de son caractère inédit en Afrique, cette 11e Assemblée générale offre à l'université algérienne une vitrine internationale et l'occasion de consolider ses relations avec les institutions étrangères.

L'enjeu sera désormais de transformer cette visibilité en partenariats durables, en programmes de recherche communs et en nouvelles perspectives pour les étudiants et les chercheurs algériens.

La rencontre se poursuivra dans les wilayas d'Alger, de Béjaïa et de Sétif, dont les universités sont également membres du réseau SUN.

Dès demain, lundi, les participants mettront le cap sur Alger, première étape de cette séquence nationale destinée à prolonger les échanges et à faire découvrir d'autres pôles universitaires algériens.

De Tlemcen à Alger, puis à Béjaïa et Sétif, cette rencontre prend ainsi une dimension nationale.

Elle met en lumière la complémentarité des établissements universitaires algériens et leur ambition de s'inscrire durablement dans les grands circuits internationaux du savoir.

OLYMPIADE MONDIALE D'ASTRONOMIE EN RUSSIE

L'Algérie décroche trois médailles d'argent



R. N

L'équipe algérienne ayant participé à l'Olympiade mondiale ouverte d'astronomie (OWAO 2026), organisée dans le territoire fédéral de Sirius, dans la région de Sotchi (Russie), a remporté trois médailles d'argent.

Les trois membres de l'équipe, ayant terminé leurs études secondaires cette année, Mahmoud Bouabdellah, Youcef Idir Kettouche et Mohamed El Amine Khaldi, ont remporté chacun une médaille d'argent à l'issue d'une compétition scientifique "d'un niveau de difficulté élevé", ayant réuni près de 70 concurrents de 14 pays, indique un communiqué de l'Unité de recherche en médiation scientifique du Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST), chargé de l'organisation de la participation algérienne, avec le parrainage et la contribution d'établissements pertinents du secteur de l'Enseignement supérieur.

La compétition comprenait quatre épreuves scientifiques, notamment théoriques et pratiques, portant sur le traitement des données, la programmation avancée et l'observation astronomique, ainsi que l'analyse de données issues de cartes en lumière visible, en rayons X et en rayons gamma.

Ces épreuves exigeaient des participants la mobilisation de leurs connaissances en astronomie, ainsi que de leurs capacités d'analyse et de raisonnement.

Les lauréats ont été annoncés lors d'une cérémonie organisée le 13 novembre.

La participation de l'équipe algérienne à cette olympiade revêt « une importance qui dépasse les seuls résultats obtenus, au regard de la place prépondérante de l'astronomie et de l'astrophysique dans les sciences contemporaines, d'autant que ce domaine s'appuie sur les lois et les méthodes de la physique pour comprendre la matière et les phénomènes cosmiques, tout en permettant l'étude de phénomènes et de conditions physiques impossibles à atteindre ou à reproduire intégralement en laboratoire », conclut le communiqué.

AYANT REFUSÉ D'OBTEMPÉRER AUX ORDRES D'ARRÊT

Élimination d'un orpailleur étranger à Gara Djebilet

Un orpailleur de nationalité étrangère, ayant refusé d'obtempérer aux ordres d'arrêt et tenté de prendre la fuite, a été éliminé à Gara Djebilet en 3ème Région militaire par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), indique dimanche, un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). "Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée multiforme, un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) a éliminé, dans la soirée d'hier samedi 14 novembre 2026, dans la zone frontale El Hnakà Gara Djebilet en 3ème Région militaire, un (1) orpailleur de nationalité étrangère, qui a refusé d'obtempérer aux ordres d'arrêt et tenté de prendre la fuite. L'opération a permis également de saisir un (1) véhicule tout-terrain, ainsi que des équipements utilisés dans l'orpaillage", précise la même source. "Ces opérations confirment, à nouveau, la détermination du Haut Commandement de l'ANP de lutter contre ce genre de pratiques illicites visant à épuiser les richesses de notre pays", ajoute le communiqué du MDN.



APRÈS UNE VISITE D'AMITIÉ

La délégation américaine du Kansas quitte Alger

La délégation composée de citoyens et de responsables de l'Etat américain du Kansas a quitté Alger dimanche, au terme d'une visite d'amitié d'une semaine.

Les membres de la délégation ont été salués, au salon d'honneur de l'aéroport international Houari-Boumediene, par le Directeur général du protocole au ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Mokhtar Amine Khelif, ainsi que par le Directeur général de la Société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger (SGSIA), Mokhtar Mediouni.

Cette visite, qui a conduit la délégation dans les wilayas d'Alger, de Tipasa, de Constantine, de Ghardaïa et de Tizi Ouzou, a été l'occasion de découvrir plusieurs aspects de l'histoire, de la culture et du patrimoine civilisationnel de l'Algérie.

Dans ce cadre, les membres de la délégation ont visité le Musée central de l'Armée nationale populaire, Djamaâ El-Djazaïr, la basilique Notre-Dame d'Afrique ainsi que la Casbah d'Alger.

Le programme comprenait également une visite au Centre technique national de Sidi Moussa, à Alger, où les membres de la délégation américaine ont rencontré les joueurs et le staff technique de l'nationale de football.

Ils ont ensuite assisté, au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi Ouzou, à la rencontre opposant la sélection algérienne à son homologue togolaise, pour le compte de la troisième journée des qualifications à la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2027.

Pour rappel, cette visite s'inscrit dans le cadre des relations d'amitié algéro-américaines, qui se sont renforcées à la suite de l'accueil par l'Etat du Kansas de la sélection nationale lors de la dernière édition de la Coupe du monde de football, durant laquelle les supporters algériens avaient été accueillis dans une atmosphère marquée par la solidarité et le rapprochement.



Cette visite est intervenue suite à l'invitation adressée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, aux responsables et aux citoyens des villes de Kansas City et de Lawrence, afin d'effectuer une visite d'amitié en Algérie et de renforcer les relations algéro-américaines.

LE DG DES DOUANES, ABDELHAFID BAKHOUCHE :

«La modernisation douanière vise la protection de l'économie algérienne»



Le Directeur général des Douanes, le Général-Major Abdelhafid Bakhouche, a indiqué, samedi à Alger, que les efforts se poursuivaient pour moderniser le corps des douanes et renforcer les compétences de ses ressources humaines, afin de consolider son rôle dans la protection de l'économie nationale, l'accompagnement de l'investissement et la lutte contre la contrebande et la criminalité économique.

Dans une allocution prononcée lors d'une cérémonie de remise de grades, organisée dans le cadre de la commémoration du 72e anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération nationale, et présidée par le ministre des Finances, Mohammed Lamine Lebbou, en présence de membres du Gouvernement et de représentants des corps de sécurité, le Général-Major Bakhouche a précisé que les Douanes algériennes travailnt au développement de leurs structures opérationnelles et au renforcement de leurs mécanismes d'intervention, tout en consacrant les principes de transparence et d'efficacité et en s'adaptant aux mutations économiques.

La protection de la sécurité nationale et des citoyens, ainsi que le soutien à l'investissement, constituant des axes essentiels de l'action de l'institution douanière, a-il rappelé, saluant les efforts des équipes opérationnelles à travers les différentes régions du pays, notamment dans la lutte contre la contrebande et la criminalité économique.

CAP DZ
QUOTIDIEN D'INFORMATION

MODERNISATION DES INFRASTRUCTURES SPORTIVES

Le portail numérique « SIBAHA » se déploie dans les piscines de l'Ouest

S Hadjar

Une session régionale de formation, réunissant les représentants de 14 wilayas, a été consacrée au nouveau dispositif informatique destiné à rationaliser la gestion des établissements aquatiques, simplifier les inscriptions et améliorer l'accès des usagers aux prestations proposées.

La gestion des infrastructures aquatiques s'apprête à franchir un nouveau cap avec l'introduction des outils numériques dans les procédures d'exploitation et de suivi. Le complexe olympique Miloud Hadefi d'Oran a accueilli, samedi après-midi, une session régionale de formation dédiée au portail « SIBAHA », une plateforme appelée à transformer les modalités de gestion des piscines et les relations avec leurs différents usagers.

L'initiative, portée dans le cadre de la stratégie de numérisation du secteur des Sports, a réuni des représentants de 14 wilayas de l'Ouest du pays. La rencontre a été supervisée par le directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Oran, Lahcène Laâdjadj, en présence du conseiller du ministre des Sports, Salim Cherifi, ainsi que des directeurs des Offices des parcs omnisports (OPOW), des responsables de la numérisation et des ingénieurs informaticiens chargés du suivi du projet.

Des démarches administratives simplifiées

Au cœur de cette rencontre, la présentation des fonctionnalités du portail « SIBAHA » et l'appropriation de ses différents modules par les cadres appelés à assurer son déploiement. La plateforme ambitionne notamment de mettre fin à certaines contraintes liées aux procédures classiques d'inscription, en offrant aux sportifs et aux citoyens la possibilité d'effectuer leurs démarches à distance et d'accéder plus facilement aux prestations des piscines.

Le dispositif prévoit également un espace spécifiquement destiné aux associations sportives. Une fonctionnalité qui devrait contribuer à alléger les formalités d'inscription, à faciliter la coordination des activités aquatiques et à rendre leur organisation plus fluide.

Un référentiel commun pour les gestionnaires

Au-delà de la prise en main de l'outil informatique, cette formation répond à un autre impératif : harmoniser les méthodes de gestion et les mécanismes de suivi entre les différentes structures concernées. Les cadres et spécialistes présents ont ainsi été initiés aux fonctionnalités de la plateforme afin de renforcer leurs compétences et de favoriser une utilisation uniforme du système à l'échelle régionale. L'enjeu dépasse donc la simple dématérialisation des inscriptions. Il s'agit également de disposer d'un meilleur suivi de l'exploitation des infrastructures, d'améliorer l'organisation des prestations et de renforcer l'efficacité de leur gestion quotidienne. À travers cette démarche, le ministère des Sports entend accélérer la transition numérique de ses établissements et inscrire la modernisation de leur fonctionnement dans une logique d'amélioration du service public. Le déploiement de « SIBAHA » constitue, dans cette perspective, un nouvel instrument de rationalisation de la gestion des équipements sportifs et de rapprochement de leurs services des citoyens.

MONOXYDE DE CARBONE

Sonelgaz sensibilise les étudiants aux dangers du « tueur silencieux »

Habib Benouda

À mesure que les températures amorcent leur baisse, la prévention des intoxications au monoxyde de carbone revient au centre des préoccupations. À Oran, Sonelgaz intensifie ses campagnes de sensibilisation en investissant notamment les résidences universitaires, où les étudiants sont appelés à redoubler de vigilance face aux dangers liés à l'utilisation des appareils fonctionnant au gaz. Cette opération de proximité vise à ancrer les bons réflexes et à prévenir des accidents domestiques qui, chaque hiver, endeuillent de nombreuses familles.

Avec le retour du froid et la remise en service des équipements de chauffage, les risques d'intoxication s'accentuent, particulièrement dans les espaces clos où les conditions de ventilation ne sont pas toujours réunies. C'est dans cette perspective que la Société algérienne de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) a décidé de renforcer son dispositif préventif auprès de la communauté estudiantine. Un public particulièrement concerné par ces actions, compte tenu de sa présence prolongée dans les résidences universitaires et de l'utilisation d'équipements dont les conditions de fonctionnement et d'entretien ne sont pas toujours suffisamment maîtrisées.

Au programme de cette campagne figurent des rencontres d'information et de sensibilisation consacrées aux précautions à observer lors de l'utilisation des installations de gaz, mais aussi aux gestes à adopter dès les premiers signes d'une éventuelle fuite. Les étudiants ont ainsi été alertés sur l'impératif de ne jamais actionner les interrupteurs électriques ni d'approcher une flamme en présence d'une suspicion de fuite. L'ouverture immédiate des portes et des fenêtres, la fermeture de la vanne principale d'alimentation en gaz et le signalement de l'incident aux services concernés, à travers le centre d'appel de Sonelgaz, constituent également les premières mesures à prendre.

La question de l'entretien des équipements a, elle aussi, été largement abordée. Les intervenants ont insisté sur la nécessité de vérifier l'état des appareils de chauffage et des chauffe-eau avant leur mise en marche, tout en mettant en garde contre les réparations confiées à des personnes non qualifiées. Une combustion défectueuse ou un conduit d'évacuation des gaz brûlés obstrué peuvent rapidement transformer un équipement domestique ordinaire en un piège mortel pour ses utilisateurs.

Une vigilance qui doit dépasser les cités universitaires

L'action de Sonelgaz ne se limite pas aux résidences universitaires. Le programme de sensibilisation prévoit également son extension aux établissements de formation professionnelle, aux stagiaires et à d'autres catégories de jeunes, dans le but de généraliser les comportements préventifs et de faire de la sécurité dans l'utilisation du gaz une responsabilité collective.

L'enjeu est d'autant plus important que le monoxyde de carbone demeure l'un des dangers domestiques les plus redoutables en raison de son caractère indétectable. Incolore, inodore et insipide, ce gaz toxique échappe totalement aux sens humains. Son inhalation peut provoquer une intoxication rapide en perturbant le transport de l'oxygène dans le sang et en privant progressivement les organes vitaux, notamment le cœur et le cerveau, de l'oxygène dont ils ont besoin pour fonctionner.

Les premiers symptômes se traduisent généralement par des maux de tête, des vertiges et des nausées. Lorsque l'exposition se poursuit, l'intoxication peut évoluer vers des difficultés respiratoires, une perte de connaissance et, dans les situations les plus graves, le décès de la victime. D'où l'importance d'une réaction immédiate au moindre signe suspect.

De leur côté, les services de la Protection civile multiplient les appels à la vigilance et rappellent les règles élémentaires de sécurité à observer durant la saison froide. Ils déconseillent formellement l'utilisation des appareils de chauffage de provenance inconnue ou ne répondant pas aux normes de sécurité, ainsi que le recours aux braseros et aux appareils de cuisson pour chauffer les pièces. Ils insistent également sur le contrôle des cheminées et des conduits d'aération, qui doivent rester parfaitement dégagés, sans oublier la vérification de l'état des tuyauteries et des raccordements de gaz.

Le nettoyage et le contrôle technique des appareils de chauffage et des chauffe-eau avant leur remise en service sont également indispensables.

Les services de secours mettent particulièrement en garde contre l'installation de chauffe-eau dans les salles de bains ou les espaces confinés dépourvus d'une ventilation appropriée. L'aération régulière des habitations doit, par ailleurs, être maintenue, même lorsque les appareils de chauffage sont en fonctionnement.

En cas de suspicion d'intoxication, la priorité consiste à soustraire rapidement la victime à l'atmosphère contaminée en la transportant à l'air libre, tout en évitant d'exposer les personnes intervenant à leur tour. Les portes et les fenêtres doivent être ouvertes et les services de la Protection civile alertés sans délai pour assurer la prise en charge médicale nécessaire.

À l'approche de chaque hiver, le même impératif s'impose : ne pas attendre l'accident pour mesurer la gravité du danger. Au-delà des campagnes de sensibilisation, c'est l'adoption systématique des gestes de prévention, le contrôle périodique des installations et le respect des conditions d'utilisation des équipements qui permettront de réduire les risques liés à ce tueur silencieux.

RECHERCHE MÉDICALE ET CHIRURGIE MAMMAIRE

Le CHU d'Oran distingué à Rennes pour une contribution scientifique de haut niveau

Sarah M

Une équipe du service de chirurgie générale et de traitement des tumeurs « A » décroche le prix de la meilleure communication scientifique libre au congrès SFSPM 2026, consacrant le travail collectif des praticiens et des résidents.

La recherche médicale algérienne vient de signer une nouvelle distinction sur la scène scientifique internationale.

Le service de chirurgie générale et de traitement des tumeurs « A » du Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Oran s'est illustré au congrès 2026 de la Société française de sénologie et de pathologie mammaire (SFSPM), organisé à Rennes, en France, en décrochant le prix de la meilleure communication scientifique libre.

Cette consécration vient récompenser une contribution scientifique portée par une équipe médicale placée sous la supervision de la professeure Khadidja Belkherroubi.

Elle traduit également la place accordée à la recherche au sein du service, où médecins spécialistes et résidents ont conjugué leurs efforts pour présenter leurs travaux devant la communauté scientifique réunie à cette rencontre internationale.

La dynamique collective à l'honneur

Au-delà de la distinction elle-même, cette reconnaissance met en lumière le travail de recherche mené au quotidien par les équipes hospitalo-universitaires, ainsi que l'implication des jeunes médecins en formation dans la production scientifique. La participation des résidents à cette réalisation illustre, à cet égard, l'importance de l'encadrement académique et de la transmission des compétences dans le développement d'une médecine fondée sur la recherche et l'évaluation des pratiques.

Réagissant à cette consécration, le directeur général du CHU d'Oran, Madjid Achouri, a adressé ses félicitations à la professeure Khadidja Belkherroubi et à l'ensemble des professionnels ayant contribué à cette performance. Il a salué une distinction qui témoigne du niveau de compétence des cadres médicaux algériens et de leur aptitude à faire valoir leur savoir-faire dans les rendez-vous scientifiques internationaux.

Cette récompense vient ainsi conforter le rayonnement scientifique du CHU d'Oran et valoriser l'engagement de ses équipes dans la recherche médicale. Elle rappelle surtout que l'excellence hospitalière ne se mesure pas uniquement à la qualité des soins dispensés, mais également à la capacité des établissements à produire des connaissances, à faire progresser les pratiques et à inscrire leurs travaux dans les échanges scientifiques internationaux.

MASCARA

Des projets d'infrastructures proposés au financement pour 2027



I. Yacine

Les communes de la wilaya de Mascara pourraient bénéficier de nouvelles opérations de développement au cours de l'année 2027, dans le cadre du programme du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales (CSGCL). Les propositions portent notamment sur l'amélioration des services publics et le renforcement des infrastructures, en fonction des besoins recensés à l'échelle des collectivités locales. Dans ce cadre, une réunion s'est tenue dimanche, au siège de la wilaya, sous la présidence du wali, Aïssi Fouad. La rencontre a été consacrée à l'examen des projets proposés en vue de leur inscription au programme 2027. Elle a regroupé la directrice de l'administration locale, la directrice de l'urbanisme, de la construction et de l'architecture, le directeur des ressources en eau, ainsi que les responsables de l'Office national de l'assainissement et des établissements publics chargés de la gestion des centres d'enfouissement technique et de la propreté, en présence de cadres de la wilaya.

Les discussions ont porté sur le classement des opérations selon leur importance et leur capacité à répondre aux besoins des communes. L'amélioration des prestations publiques et le renforcement des infrastructures figurent parmi les principaux axes examinés. Les propositions devront tenir compte des critères de priorité et d'efficacité afin d'orienter les financements vers les opérations présentant un impact concret sur le terrain, tout en prenant en considération l'équilibre dans la répartition des projets entre les communes de la wilaya.

BÉCHAR

Trois nouveaux établissements scolaires en cours de réalisation

H.N

Trois nouveaux établissements scolaires, dont deux lycées de 1.000 places chacun et une école primaire de catégorie 2, sont en cours de réalisation dans la wilaya de Béchar, a-t-on appris dimanche auprès des services de la wilaya. Le wali, Ahmed Benyoucef, a effectué samedi une visite d'inspection des chantiers pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux.



Ces projets portent sur un lycée de 1.000 places au quartier des 1.358 lots de lotissement social, dans la commune de Béchar, une école primaire de catégorie 2 au quartier AADL, et un autre lycée de 1.000 places au quartier des 450 logements, dans la Nouvelle ville de Tighline.

Ces infrastructures visent à renforcer les capacités d'accueil du secteur de l'éducation, à réduire la surcharge des classes et à rapprocher les établissements des zones d'habitation.

Lors de sa visite, le wali a insisté sur la nécessité d'accélérer le rythme des travaux et de renforcer les chantiers en ressources humaines et en moyens matériels afin de garantir leur livraison dans les délais impartis.

TIARET

Réouverture prochaine de la salle omnisports d'Aïn Bouchekif

N.M

La salle omnisports du défunt moudjahid Hezoum Abdelkader, située dans la commune d'Aïn Bouchekif, devrait rouvrir prochainement, les travaux de réaménagement étant en voie d'achèvement, a-t-on appris dimanche auprès du directeur de la jeunesse et des sports, Omar Sellani. Ce projet, d'une enveloppe de 21,6 millions de dinars, s'inscrit dans le cadre du programme sectoriel. Les travaux ont porté sur la rénovation de la toiture, la réhabilitation des conduites d'évacuation des eaux pluviales, la réparation du réseau électrique et l'aménagement du sol, des vestiaires, des douches et des sanitaires, la salle étant également dotée d'un chauffage central. L'opération a aussi permis l'aménagement d'une salle destinée aux sports de combat à l'étage supérieur et la construction d'un mur de clôture de 250 mètres pour sécuriser l'infrastructure. Les équipements nécessaires ont été acquis, notamment un tapis de sol, permettant la pratique du handball, du volley-ball, du basket-ball et des sports de combat au profit des jeunes de la commune.

TISSEMSILT

La CNAS sensibilise au dépistage précoce du cancer de la prostate

N.A

L'agence de Tissemsilt de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) a lancé, dimanche, une campagne de sensibilisation sur l'importance du dépistage précoce du cancer de la prostate, dans le cadre du « Novembre Bleu » 2026, consacré à la santé masculine. L'initiative se poursuivra jusqu'au 30 novembre.

Selon le chef de la cellule d'écoute et d'information de l'agence, Abdelkader Benkahla, cette campagne vise à ancrer la culture du dépistage précoce, permettant de détecter la maladie à ses premiers stades, d'éviter ses complications et d'améliorer les chances de traitement et de guérison, notamment chez les hommes âgés de plus de 50 ans et ceux ayant des antécédents familiaux. Il a souligné que cette initiative s'inscrit dans l'engagement de la CNAS à promouvoir la prévention et à mettre en évidence l'importance du dépistage précoce, une étape essentielle pour améliorer les possibilités de prise en charge.

M. Benkahla a précisé que la Caisse entend toucher le plus grand nombre possible d'hommes, notamment dans les zones reculées, grâce au guichet de proximité mobile, en coordination avec la Direction de l'action sociale et les cellules de proximité réparties à travers les communes de la wilaya. Par cette démarche, la CNAS entend faire reculer les tabous qui entourent encore cette maladie et encourager les hommes à consulter régulièrement, afin que le dépistage devienne un réflexe de santé publique.

RELIZANE

Près de 800 jeunes porteurs de projets formés à l'entrepreneuriat depuis début 2026

R.T

Près de 800 jeunes porteurs de projets dans la wilaya de Relizane ont bénéficié d'une formation en entrepreneuriat depuis le début de l'année 2026, a-t-on appris auprès du directeur de l'antenne de wilaya de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), Sofiane Koriche. Ce dernier a indiqué que 44 sessions de formation ont été organisées au profit de jeunes diplômés des universités et des établissements de formation professionnelle, afin de leur permettre d'acquérir les connaissances et compétences nécessaires à la création de leurs entreprises. Ces sessions s'articulent autour de trois parcours : la recherche d'une idée de création d'entreprise, l'entrepreneuriat au sein des universités et la formation à l'entrepreneuriat dans les établissements de formation professionnelle, au niveau des centres de développement de l'entrepreneuriat de l'université Ahmed Zabana et des instituts spécialisés d'Oued Rhiou, de Bendaoud et de Relizane. D'une durée de trois à dix jours, ces formations conjuguent qualification technique et formation entrepreneuriale, contribuant à élargir les possibilités offertes aux jeunes pour créer des microentreprises viables. Par ailleurs, des sorties de sensibilisation sont organisées à travers les communes afin de faire connaître les avantages et facilités proposés par l'agence.

Turf

CAP DZ
QUOTIDIEN D'INFORMATION
N° 3749 Lundi 16 Novembre 2026

Hippodrome Parc des Loisirs de Laghouat

Journée N° 231

Par **Zeggai Abdelkader**

TURF

Fiche technique: Paris Tiercé Quarté et Quinté

Départ de la première course à 15h30 - Prix: Zarkava - Pur-Sang arabe
Distance : 1.000 mètres - Dotation : 400.000 DA - Paris Tiercé-Quarté-Quinté

PROPRIETAIRES		CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.	CDS.	ENTRAINEURS
B. BOUKECHERIDA	1	ROSE EL MESK	B. GACEM	55	9	B. GACEM
M. GUERAOUI	2	CHAKER	T. LAZREG	55	3	MS. ZOUAR
ML. BENDAKMOU.	3	SOUMOUD	A. SAADI	55	12	PROPRIETAIRE
M. BENAROUSSE	4	RAAD SOUF	M. SEMMAHI	55	1	PROPRIETAIRE
ML. BENDAKMOU.	5	SOLTANATE EL MESK	AF. BENZERGUINE	54	6	PROPRIETAIRE
KH. RAS GHORAB	6	DEKHRA	MS. AIDA	54	13	PROPRIETAIRE
SR. GUIRRI	7	NADJMAT EL ROIBIA retirée	AB. AIDA	54	5	H. FERHAT
A. RAS EL GHERAB	8	CESARE	O. CHEBBAH	54	11	O. CHEBBAH
MED. KHALFA	9	JOUMANA DE MCIF	T. MEGOUCI	54	17	IB. GRAOUI
AEK. BAGUIRA	10	TOUFANE	R. BAGUIRA	54	8	H. BAGUIRA
B. BELMEGUARIS	11	NEDJMET MEHARGA	MA. AIDA	53	2	MZ. ZOUAR
M. BENAROUSSE	12	ZENYTA GLAZ	A. DJOUDI	53	14	PROPRIETAIRE
AB. GHOUGAL	13	OKRANIA	A. HAMIDI	53	15	IB. GRAOUI
MS. MEKKAOUI	14	KISSOUMA	A. ATTIA	53	10	PROPRIETAIRE
ML. BENDAKMOU.	15	MEGWAR HACHED	B. BAGUIRA	52	7	PROPRIETAIRE
A. HACENE	16	AMIRET M'CIF	AH. CHAABI	52	4	PROPRIETAIRE
B. MAHBOUB	17	SOMMER B	D. BOUBAKRI	51	16	PROPRIETAIRE

1 - ROSE EL MESK

B. GACEM 55 kg
08-12-2024 1.600 m 4ème
SH. BENYETTOU 55 kg 12 pts
29-12-2024 1.400 m 7ème
SH. BENYETTOU 54 kg 17 pts
12-01-2025 1.300 m 4ème
S. BENYETTOU 56 kg 17 pts
21-02-2025 1.300 m 5ème
B. GACEM 54 kg 14 pts
29-03-2026 1.300 m 3ème
B. GACEM 55 kg 14 pts
Ses bonnes personnes lui donnent une chance logique.
Conclusion : Une priorité.

2 - CHAKER

T. LAZREG 55 kg
23-11-2025 1.200 m 1er T.N.C
A. ATTIA 53 kg 12 pts
01-01-2026 1.500 m 8ème
A. ATTIA 56 kg 8 pts
23-01-2026 1.500 m 11ème
M. SENOUCI 54 kg 12 pts
23-03-2026 1.500 m 4ème
A. ATTIA 53 kg 12 pts
12-04-2026 1.600 m retiré
A. ATTIA 53 kg 12 pts
Il demeure compétitif pour un accessit sur sa distance du jour.
Conclusion : Une priorité.

3 - SOUMOUD

A. SAADI 55 kg
04-05-2026 1.300 m 9ème
A. HEBRI 55 kg 13 pts
Sa seule tentative ne plaide pas en sa faveur.
Conclusion : A revoir.

4 - RAAD SAOUF

M. SEMMAHI 55 kg
23-02-2025 1.600 m 4ème
R. BAGUIRA 54 kg 13 pts
20-05-2025 1.600 m 1er 1'50"
T. MEGOUCI 55 kg 14 pts
13-12-2025 1.200 m 1er T.N.C
AB. ATALLAH 55 kg 14 pts
01-01-2026 2.200 m retiré
CH. ATALLAH 57 kg 7 pts
19-10-2026 1.600 m 7ème
T. MEGOUCI 55 kg 9 pts
Le parcours du jour lui convient pour négocier une place honorable.
Conclusion : Une priorité.

5 - SOLTANAT EL MESK

AF. BENZERGUINE 54 kg
Course d'entrée, on attendra pour juger son premier pas avec F. Bendjekidel.
Conclusion : Inédite.

6 - DEKHRA

MS. AIDA 54 kg
26-10-2025 1.200 m 2ème
CH. ATALLAH 55 kg 12 pts
14-12-2025 1.400 m 2ème
H. RAACHE 55 kg 13 pts
01-01-2026 1.500 m 3ème
H. RAACHE 56 kg 8 pts
12-04-2026 1.600 m 6ème
AP/ Y. CHELLAL 51 kg 12 pts
26-04-2026 1.800 m 7ème
AH. CHAABI 53 kg 12 pts
Elle demeure compétitive pour un accessit malgré ses derniers échecs.
Conclusion : Une priorité.

7 - NADJMAT EL ROBIA

AB. AIDA 54 kg
Conclusion : Retirée.

8 - CESARE

O. CHEBBAH 54 kg
01-02-2026 1.200 m 2ème
AP/ Y. CHELLAL 52 kg 14 pts
15-02-2026 1.600 m 9ème
AB. AIDA 54 kg 13 pts
21-02-2026 1.300 m 3ème
AB. AIDA 54 kg 14 pts
01-03-2026 1.400 m 8ème
AB. AIDA 54 kg 12 pts
15-03-2026 1.600 m 8ème
O. CHEBBAH 54 kg 12 pts
Il peut prétendre à un accessit sous les ordres de Chebbah.
Conclusion : Une possibilité.

9 - JOUMANA DE MCIF

T. MEGOUCI 54 kg
Course d'entrée, on attendra pour juger son premier pas.
Conclusion : Inédite.

10 - TOUFANE

R. BAGUIRA 54 kg
24-03-2023 2.000 m 2ème
R. BAGUIRA 54 kg 10 pts
27-04-2023 2.000 m 1er T.N.C
R. BAGUIRA 54 kg 7 pts
12-05-2023 1.800 m1er T.N.C
R. BAGUIRA 53 kg 9 pts
23-06-2023 2.000 m 3ème
R. BAGUIRA 53 kg 12 pts
23-03-2026 1.500 m arrêté
T. BAGUIRA 53 kg 12 pts
Il demeure compétitif pour un accessit malgré son dernier faux pas.
Conclusion : Une priorité.

11 - NEDJMET MEHARGA

MA. AIDA 53 kg
25-05-2025 1.200 m 8ème
CH. ATALLAH 55 kg 12 pts
Ses chances sont pratiquement nulles dans cette épreuve.
Conclusion : A revoir.

12 - ZENYTA GLAZ

A. DJOUDI 53 kg
18-01-2026 1.600 m 12ème
SH. BENYETTOU 55 kg 14 pts
23-01-2026 1.500 m 9ème
M. SEMMAHI 55 kg 12 pts
23-03-2026 1.500 m 8ème
AP/ Y. CHELLAL 50 kg 12 pts
29-03-2026 1.300 m 10ème
AH. CHAABI 53 kg 14 pts
19-10-2026 1.600 m 6ème
MS. TADJ 53 kg 9 pts
Ses derniers échecs ne lui donnent aucune chance.
Conclusion : A revoir.

13 - OKRANIA

A. HAMIDI 53 kg
16-10-2026 1.100 m 11ème
T. ALI OUAR 55 kg 14 pts
Elle ne fera qu'une simple figuration pour garnir les stalles.
Conclusion : A revoir.

14 - KISSOUMA

A. ATTIA 53 kg
16-06-2023 1.600 m 7ème
B. GACEM 55 kg 16 pts
15-10-2023 1.300 m 5ème
D. BOUBAKRI 52 kg 18 pts
24-10-2023 1.400 m 3ème
B. GACEM 54 kg 12 pts
29-10-2023 1.800 m 7ème
B. GACEM 54 kg 12 pts
31-12-2023 1.300 m 7ème
A. KOUAOUCI 55 kg 18 pts
Il est difficile de la condamner à cause de son manque de compétition.
Conclusion : Une possibilité.

15 - MEGWAR HACHED

B. BAGUIRA 52 kg
04-05-2026 1.300 m retiré
M. THAMEUR 53 kg 13 pts
On attendra pour juger son premier pas.
Conclusion : Inédit.

16 - AMIRET M'CIF

AH. CHAABI 52 kg
08-12-2024 1.600 m 10ème
A. ATTIA 53 kg 12 pts
16-02-2025 1.400 m 1ère T.N.C
A. ATTIA 54 kg 18 pts
20-05-2025 1.600 m 10ème
A. ATTIA 55 kg 14 pts
21-02-2025 1.300 m 4ème
D. BOUBAKRI 52 kg 12 pts
29-03-2026 1.300 m 6ème
D. BOUBAKRI 53 kg 14 pts
Elle demeure compétitive pour un accessit dans un parcours qui lui convient.
Conclusion : Une priorité.

17 - SOMMER B

D. BOUBAKRI 52 kg
Course d'entrée, sa participation à l'arrivée n'est pas envisageable, mais on attendra quand même pour la juger avec D. Boubakri.
Conclusion : Inédite.

PRONOSTICS	PARI TIERCE	PARI QUARTE	PARI QUINTE
	4 - 1 - 6 - 10	4 - 1 - 6 - 10 - 2	4 - 1 - 6 - 10 - 2 - 16
	Possibilités: 2 - 16	Possibilités: 16 - 14	Possibilités: 14 - 8
	Champ F : 4 - 1 - X	Champ F : 4 - 1 - 6 - X	Champ F : 4 - 1 - 6 - 10 - X
	Champ F : 4- X - 6	Champ F : 4 - 1 - X - 10	Champ F : 4 - 1 - 6 - X - 2
	Champ F : X - 1 - 6	Champ D : 4 - 1 - X - X	Champ D : 4 - 1 - 6 - X - X
	4 - 1 - 10 - 6 - 2	4 - 1 - 10 - 6 - 2 - 14	4 - 1 - 10 - 6 - 2 - 14 - 8



Résultats et Rapports P.M.U

Hippodrome de Barika
Dimanche 15/11/2026

Paris TIERCE-QUARTE-QUINTE
10 - 4 - 9 - 1 - 7

TIERCE
G: 100 DA P: 20 DA

QUARTE
G: 150 DA P: 15 DA

QUINTE
G: 810 DA P: 20 DA